

Une saison au Conservatoire



Date de parution

Juillet 2013

Prix : 5,00 €

Directrice de publication

Marie-Noëlle Dufrené

Rédactrice

Evelyne Leterme

Comité de rédaction

Michel Duchâtel

Michèle Lacroix

Claire de Rycke

ISSN 2112-7433

Mise en page & impression

COPYTEL Mont de Marsan

Conservatoire Végétal Régional d'Aquitaine

Domaine de Barolle 47130 MONTESQUIEU

www.conservatoirevegetal.com

SOMMAIRE

L'éditorial du Président	p.2
Assemblée Générale annuelle	p.3
Compte-rendus des plantations	p.7
La rubrique jardin	p.14
Les manifestations de l'année 2013	
Expositions	p.16
Stages	p.20
Découverte de la vie des vergers	p.22
Visites	p.24
Nouveautés au catalogue de la pépinière	p.25
Les auxiliaires de la haie	p.27



L'édito du Président

Michel DUCHÂTEL

Février 1983 - 2013 30 ans !!! durant lesquels une histoire s'est écrite : celle de notre patrimoine, redécouvert, extrait des campagnes d'où il était détruit, protégé, évalué, diffusé, en un mot estimé, respecté.

Qui eût dit en 1983 que 30 ans plus tard nous serions si forts et que nous aurions passé la barre des 800 adhérents. Qui eût dit que certains d'entre nous seraient encore présents en 2012 ? C'est pourtant sur ce constat que nous pouvons être fiers de notre parcours.

Quelle mission poursuivons-nous ? Faire en sorte, qu'avec les ressources d'hier, nous répondions aux besoins actuels. En cela, notre guide de la première heure, Evelyne LETERME nous y mène, avec ses moyens et ses difficultés, avec son équipe, avec le conseil d'administration du Conservatoire et, prochainement avec son Conseil Scientifique.

Notre association, force vive du Conservatoire, et structure que nous avons contribué à faire émerger en 1996, est devenue la véritable « institution » représentative, de la protection des ressources génétiques fruitières de la région.

Cette association, c'est nous tous qui la construisons jour après jour, année après année. Et il va nous falloir continuer, en faisant preuve d'imagination, avec de la détermination, avec du dévouement, avec du courage aussi.

Car si nous soutenons une institution régionale, celle-ci, pas plus que ses équivalents en France, n'a de statut national. Le statut des collections végétales issues du patrimoine cultivé, n'existe pas, et de ce fait les financements associés, non plus. Que sommes-nous au regard de l'Europe ? Rien ! juste les détenteurs d'un patrimoine remarquable, identifié, que nous tenons à bout de bras, à bout de souffle parfois, et que pourtant la France n'a pas reconnu comme un bien national, comme le bien imprescriptible de l'humanité, fragile, car vivant.

En 2012, le Conservatoire s'est doté d'un nouveau Président que nous soutenons pour apporter un souffle neuf, renouveler les actions dans un esprit à la fois novateur et bien en phase avec l'histoire. Car c'est au Conservatoire lui-même qu'il faudra faire franchir l'étape du 21^{ème} siècle, avec son patrimoine constitué, participer à transmettre les connaissances des hommes et des femmes qui l'ont institué, s'adapter à un monde qui évolue. Le renouvellement de nos actions et l'écoute du monde sont la base essentielle de la réussite, celle du Conservatoire et celle de l'ASCVA, avec lui et pour lui.

Nous avons participé au rayonnement du Conservatoire, à travers notre présence sur 51 expositions différentes, en Aquitaine et au-delà, du bénévolat conséquent offert (en 2012 : 1069 journées).

Nous pouvons encore améliorer notre aide dans notre gestion quotidienne et en particulier celle du bénévolat, dans sa diversité.

Je tiens à remercier tous les collaborateurs et employés du Conservatoire, le nouveau Président, nos adhérents, nos bénévoles, nos délégués départementaux, les Institutions et le Crédit Agricole pour l'aide financière apportée par l'intermédiaire du FIL.

En conclusion, je dirai en reprenant les mots de Jacques Aubourg, mon alter égo du Conservatoire de la région Centre, que « toute notre affaire est de recueillir et de valoriser les héritages de l'agriculture paysanne, en évitant l'écueil du passéisme, tout en insérant les ressources du passé dans un monde qui a changé et qui change tous les jours ».

« L'authentique conservateur est celui qui sait que le monde n'est pas un héritage de ses parents, mais un prêt de ses enfants » (Audubon).





Assemblée Générale

Le 25 mai dernier, l'Assemblée Générale de l'ASCVA a été l'occasion de réunir près de quatre-vingt-dix membres. Après le rapport moral du Président Michel DUCHÂTEL, repris dans l'éditorial de cette revue et la présentation des comptes par Jean-Marie DUTHURON, Evelyne LETERME projeta le rapport d'activité de l'année 2012 sous forme d'un montage PowerPoint de 70 diapositives qu'elle commenta.

Après avoir rappelé les objectifs et les domaines d'action du Conservatoire Végétal d'Aquitaine et de l'ASCVA et leur organisation mutuelle pour l'année 2012, elle présenta les éléments phares des actions de conservation des ressources génétiques fruitières en Aquitaine, les méthodes utilisées pour leur évaluation ainsi que les actions de sensibilisation et de diffusion la biodiversité.

L'assemblée dans son ensemble salua la performance d'Evelyne et la qualité de la prestation ainsi que la somme d'informations données.

C'est le moment choisi par le Président Michel DUCHÂTEL, pour fêter les 30 ans de l'Association de Soutien qu'elle a créée. Anniversaire qu'il convenait de marquer d'une empreinte forte, de la cohésion et du reflet de la très grande amitié portés par l'ensemble du Conseil d'Administration, des adhérents et des bénévoles à la Directrice du Conservatoire. Et à cette occasion Monsieur Charles BERGARA remet à Evelyne LETERME, le bâton de berger basque : le Makhila d'honneur, en bois de néflier, fabriqué dans son atelier de Laressore.



Le Président du Conservatoire, Patrick BEAUVILLARD tout en s'associant à ce moment fort de la journée, se réjouit de la très grande complémentarité entre les deux Associations, « car sans le Conservatoire, l'ASCVA n'aurait pas lieu d'être, mais sans l'ASCVA, le Conservatoire ne serait pas ce qu'il est ». Il évoque ensuite un point qui pourrait se révéler intéressant, celui de regrouper au même endroit et le même jour, les deux Assemblées Générales de l'ASCVA et du Conservatoire. La faisabilité de ce point particulier sera analysée.

L'après-midi se déroula au verger sous les cerisiers, où les premières cerises pointaient leur nez avec deux semaines de retard.

En fait c'est le 25 juin que nous aurions pu faire cette assemblée dégustation, le maximum de variétés mures étant enfin réunies en même temps...

Conditions météo difficiles, pluies fréquentes, longues périodes froides, alternance de journées très chaudes, cerises mûres avec beaucoup de retard et qui n'évoluent que lentement sur les arbres : une chance pour nos variétés locales indifférentes aux difficultés.

C'est ainsi que de nombreuses cerises de variétés différentes étaient encore sur les arbres fin juin, sans maladies, sans éclatement...



... Cœur de Pigeon tardif, Bigarreau Napoléon, Bigarreau Marbré, Cerise noire d'itxassou, Mourette, Cerise de Montmorency, Griotte de Moissac, Guin noir de Gironde, dernières Guindhoul du Tarn, dernières Chapatata (Xapata), premières Noire tardive à longue queue.



Organisation du Conservatoire d'Aquitaine 2012

Conservatoire Végétal Régional d'Aquitaine

- Début d'activité : 1979
- Association loi 1901 : création déc. 1996
- 11 membres
- 5 ETP + 5 autres (alternants - CDD - stagiaires)

Association de soutien au Conservatoire Végétal d'Aquitaine

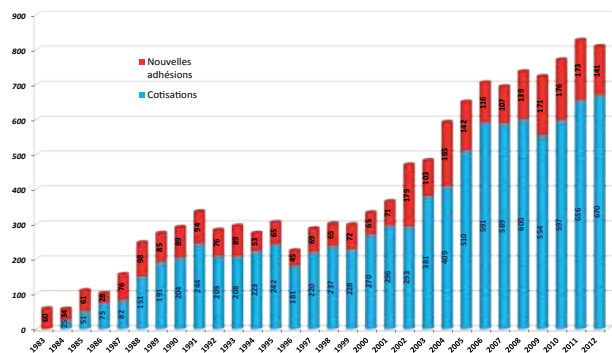
- Association loi 1901
- Création : fév. 1983
- 811 adhérents

Sites d'accueil

- 19 sites
- Région Aquitaine

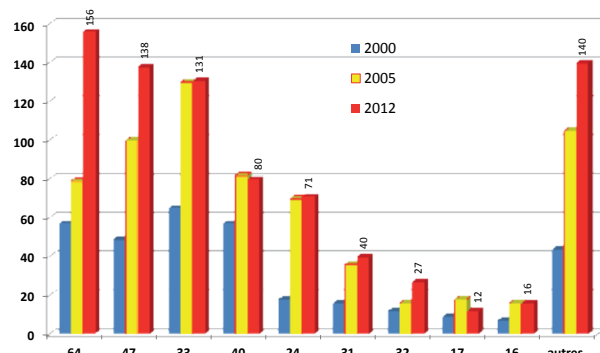
Histogramme adhésions 1983-2012

2012 : 811 adhérents (203 femmes / 608 hommes)



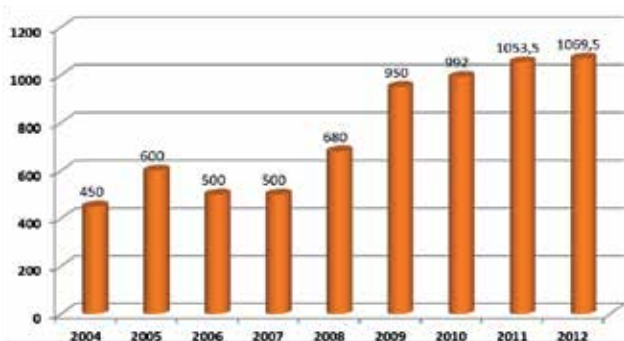
Répartition géographique adhérents

Centrée sur l'Aquitaine à 72%



Contributions bénévoles

1069.5 journées de travail gratuit (4,5 ETP) donné par 269 personnes en 2012



Lien entre les activités du Conservatoire et de l'ASCVA

Les interventions de l'ASCVA sont complémentaires de celles du Conservatoire.

	Activité du personnel	Activité des bénévoles de l'ASCVA	
Conservation et expérimentation	42%	24%	256 j.
Sensibilisation et diffusion des connaissances	15%	67%	715,5 j.
Diffusion de la biodiversité (vente et conseils)	43%	9%	96 j.

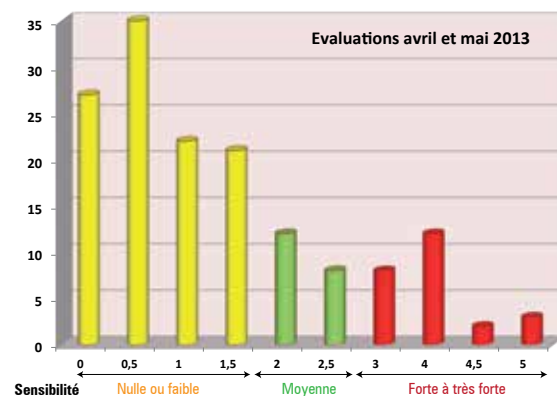
2013, année favorable à la cloque du pêcher

Notre nouvelle parcelle de pêcher nous a servi de terrain de notation cette année, en particulier pour le comportement à la cloque de nos collections de pêchers. La majeure partie des 130 variétés de cette collection sont locales majoritairement à l'Aquitaine et quelques-unes de Midi-Pyrénées, les autres étant nos témoins.

Ces éléments comparés avec les relevés effectués sur les pêchers de Laàs, de Canejan, de chez un producteur de Gan et sur les autres plantations de Montesquieu (haie, pieds-mères porte greffons) nous permettent de nous faire une bonne idée du comportement vis-à-vis de la cloque dans des conditions différentes. Il s'avère que les attaques sont toujours plus marquées dans les vergers non traités que dans celui de Montesquieu qui a reçu 4 traitements (dont les 2 cuivre d'hiver), mais nous avons remarqué que les niveaux d'attaques des individus peu sensibles ou indemnes à Montesquieu sont particulièrement faibles en absence totale de protection et la remise en état du feuillage assez rapide. Deux exceptions : tout d'abord la variété Charles Roux qui est généralement indemne, s'est trouvée très atteinte en absence de traitement mais l'a bien supporté. Pour la variété Saturne, pêche plate très sensible à la cloque avec un niveau de sensibilité de 5 sur 5 (plus aucune feuille saine) dans la parcelle faiblement traitée de Montesquieu, elle présente une vigueur telle que le feuillage se reconstitue et les pousses redémarrent avec beaucoup de vigueur.

C'est ainsi que parmi les variétés les moins sensibles de la collection nous trouvons la Pêche sanguine d'août, la Vineuse, la

% de variétés par classe de sensibilité à la cloque



pêche jaune miel, la Colombine, le Brugnon blanc, le Brugnon rosé de septembre, le Brugnon café, l'Alberge...

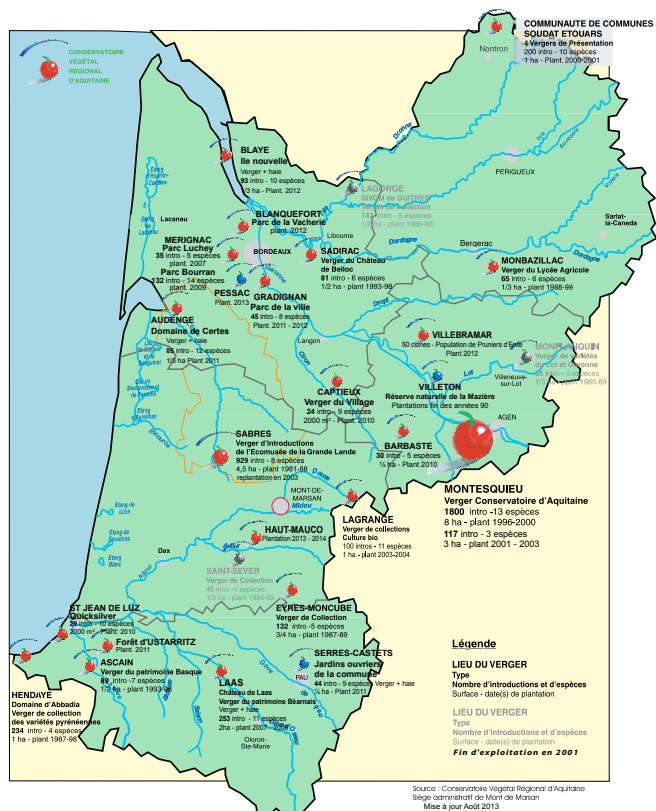
Les variétés Pêche Muscade et Brugnon abricot sont sensibles de même que dans une moindre mesure Roussane de Monein et Pêche Canari. Si l'on compare Roussane de Juillet et Roussane de Monein, cette dernière a beaucoup plus de mal à se remettre des attaques.

Cependant les niveaux d'attaques de cloque de 2013 sont exceptionnels. Il nous a semblé que les arbres en bonnes conditions de sol, quel que soit leur niveau d'attaque ont repris leur croissance et reconstitué leur feuillage beaucoup plus rapidement. Nous ne pouvons que vous conseiller l'aération des sols avant l'hiver, la couverture organique et l'apport de purins de plantes au pied en cas de problème.



Les sites d'accueil du Conservatoire Végétal d'Aquitaine

Diffusion territoriale de la biodiversité cultivée



N'oublions pas tous les autres, implantés entre 1988 et 2011, soit sur des terrains communaux (comme à Ascain en Pays-Basque, Lagrange dans les Landes et Captieux en Gironde), soit dans un établissement d'enseignement agricole comme à Montbazillac ou encore dans des entreprises privées (comme chez Quiksilver à Saint Jean de Luz en Pays-Basque et au relais du Moulin Neuf à Barbaste en Lot-et-Garonne).



Le verger au coeur du village de Captieux

Quelques autres, très intéressants en terme de diversité, aspects paysagers, intérêts patrimoniaux n'ont pas signé de convention avec le Conservatoire mais avec qui le lien est très fort, sont suivis régulièrement par le Conservatoire. On trouve parmi eux le verger de la Forêt d'Ustarritz en Pays-Basque, celui de l'Abbaye bénédictine d'Eyres-Moncube dans les Landes (1987), celui de l'entreprise Hervé thermique à Canejan et la grande haie de l'entreprise l'Ombrière à Saint Jean d'Illac en Gironde. En Dordogne on éte plantés le beau verger de Saint Avit de Vialard et celui plus ancien de la Bigotie. Dans le département du Lot-et-Garonne ce sont ceux de la Réserve Naturelle de la Mazière à Villetton et le beau verger en arche du Château de Frémauret à Roumagne, sans oublier les nombreux vergers implantés ces dernières années par des arboriculteurs d'Aquitaine.



Malagar à Saint-Maixant

Des projets sont en cours avec la ville de Pessac et le domaine François Mauriac de Malagar en Gironde et avec la commune de Sabres dans les Landes.

Le Conservatoire Végétal d'Aquitaine a choisi d'associer différents partenaires pour participer à la diffusion régionale du patrimoine génétique pour la duplication des collections et la meilleure connaissance de notre patrimoine, en lien avec l'aménagement de sites particuliers et la protection de l'environnement.

Rappelons que tout a commencé à Sabres dans les Landes, où le premier verger conservatoire a vu le jour en 1980 sur un terrain de l'Ecomusée de la Grande Lande à Marquèze, Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne. Il a accueilli les collections fruitières prospectées en Aquitaine de 1980 à 1997.

Les premiers sites d'accueil annexes ont été ouverts dès 1985-86 à Monflanquin en Lot-et-Garonne puis à Lagorce en Gironde, ces deux sites ayant cessé de fonctionner au début des années 2000.

Les plus anciens qui maintiennent toujours une partie du patrimoine local sont ceux du domaine d'Abbadia à Hendaye (1987), propriété du Conservatoire du Littoral / mairie d'Hendaye et celui de l'entreprise « Oh ! légumes oubliés » de Sadirac en Gironde (1988).

Les plus grands en surface sont celui du Château de Laàs en Béarn (2,3 hectares, plantation 2007) appartenant au Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques et celui de la commune d'Etouars (en lien avec la Communauté de Communes des villages du Haut-Périgord) à l'extrême nord-ouest de la Dordogne (1 hectare, plantation en 2000 et 2001).

Les plus récents sont ceux qui ont été installés sur les communes de la Communauté Urbaine de Bordeaux à Mérignac (2007), Gradignan (2011), Blanquefort (2012), et sur les terrains du Conservatoire du Littoral / Conseil Général de la Gironde au domaine de Certes à Audenge (2011) et à l'Île Nouvelle, sur la Gironde (2012).

Les derniers nés, implantés durant l'hiver 2012 - 2013 sont ceux du verger à tulipe botanique de Villebramar en Lot-et-Garonne appartenant au Conservatoire des Espaces Naturels d'Aquitaine et le tout dernier, celui de la commune de Haut-Mauco dans les Landes (voir p.7 et p.12).

Le verger conservatoire de Montesquieu, implanté de 1996 à 1998 pour la période de transfert des collections du verger de Sabres s'est enrichi au fil de temps. Il est aussi devenu le siège du Conservatoire Végétal Régional d'Aquitaine et de son association de soutien depuis leur transfert des Landes en 2006. Notre conservatoire détient actuellement plus de 2000 accessions de 16 espèces différentes dont les arbres pieds-mères du patrimoine occupent 12 hectares. A raison de 2 à 5 arbres par variétés, 7000 arbres en tout y sont plantés, régulièrement renouvelés comme la collection de pêcheurs et prochainement celle des cerisiers. Nos expérimentations et créations variétales en cours de sélection ainsi que les pieds-mères porte-greffons de la pépinière figurent aussi parmi eux.





30 ans

Par Evelyne LETERME

La rencontre des adhérents, des amis, des inconnus, organisée ce 25 mai lors de cette fête autour des 30 ans de l'association, la mienne un peu, que j'ai reçu avec force, émotion et encouragement à poursuivre, m'amène à essayer de comprendre. Faire le point me semble important et je voudrais le partager avec vous.



Revenir sur ces 30 années, contempler deux périodes qui semblent se juxtaposer et pourtant à peine se rencontrer ... cependant prolongement d'une même histoire...

Deux périodes, des rencontres multiples, avec ceux qui ne connaîtront pas la deuxième période, ceux qui n'ont pas connu la première, et ceux plus rares qui sont passés de l'une à l'autre.

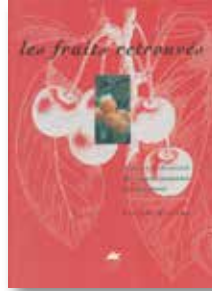
Quand je fais le compte, que je fais le tour de la question, je perçois d'autant mieux une évolution, au pire (mais est-ce pire ?) un changement radical, une nouvelle ère.

Comment et pourquoi est-ce que je ressens d'une manière si aigüe deux époques ? celle qui court de 1983 à 1995, et qui ne fonctionne pas au même rythme, ne porte pas le même poids que celle plus récente de 1996 à 2013. C'est lorsque je présente le graphique du nombre d'adhérents à notre association que cela me saute aux yeux et au cœur.

Première période étonnamment longue, lourde de souvenirs, dévoreuse d'énergie, d'humilité, de succès et d'attentes. Période qui m'a permis d'entrer en contact intime avec le végétal vivant et ses héritiers ou ses créateurs. Découverte et reconstitution d'un patrimoine. Haute idée de l'œuvre entreprise et de sa fragilité. Solitude extrême et invitation à l'aide avec la création de notre association, en 1983. Période qui a débuté pour moi en devenant Lauréate de la Fondation de la Vocation, dont je suis intérieurement si fière et qui a assuré un soutien précieux dans les moments difficiles.

Et période qui s'est terminée par deux événements majeurs dont la concomitance n'était absolument pas prévisible

ni programmée, d'une part la publication de la première version des Fruits retrouvés et d'autre part l'installation en vallée de Garonne, exactement en même temps. Période si riche en implication personnelle qu'elle m'a fait rédiger cette dédicace « A Aurore et à son papa, pour le temps que cet ouvrage leur a dérobé ». Fin d'une histoire, début d'une autre, reconstitution des collections dans un domaine de grande taille, un sol et un climat favorable, des collaborateurs professionnels, des arbres magnifiques, des fruits, et des adhérents toujours plus nombreux, des amis bien souvent.



Deuxième période, qui me semble maintenant avoir été linéaire, plus facile, plus prompte à donner des résultats, comme si elle était propulsée par un mouvement plus rapide, comme si les années comptaient pour moitié.

Bizarrerie du souvenir, poids des émotions et du ressenti. 13 ans d'éternité d'un côté - 18 ans de l'autre - deux poids deux mesures ? Est-ce l'âge seulement qui veut cela ? Et pourtant période qui n'a pas été dénuée de vagues, avec ses collaborations de grande qualité, ses difficultés humaines aussi, la perte de notre collaborateur et ami Jean-Louis. Nombreux m'ont rappelé en ce jour de 25 mai 2013 combien il aurait été fier et heureux de voir ses rosiers si merveilleusement fleuris, sains, vigoureux, les 40 qu'il a plantés, en une haie d'honneur devant nos bureaux.

Deux périodes distinctes que d'autres que moi ressentent aussi comme telles. Entre autres, ceux, nombreux que je rencontre et qui sont fiers de nous rappeler qu'ils nous ont découverts à Sabres, avec une sorte d'estime pour le travail accompli ici, plus de 15 ans après notre départ... cet Ecomusée de Marquèze si apprécié, porteur d'une image étonnamment positive qui se maintient à travers les ans alors que non seulement nous n'y sommes plus mais que le verger lui-même n'y figure plus. Resté gravé dans les mémoires, comme si le vivant avait laissé des traces imprescriptibles.

Laisserons-nous attaché au domaine de Barolle de Montesquieu, le même respect, la même bonne appréciation ? Ne manque-t-il pas, attaché à notre site,

tout à la fois un aspect historique, un aspect institutionnel, un aspect public ? Pourrions-nous donner à ce domaine un aspect esthétique suffisant pour remplacer le côté historique inexistant dans son bâti ? ou ce site saura-t-il faire ses preuves dans les mémoires grâce et uniquement grâce à son patrimoine vivant ? arriverons-nous à le lier au canal voir à la Garonne ? comment l'institutionnaliser ? toutes ses questions m'amènent à penser qu'une ère nouvelle se doit de naître pour que le Conservatoire se maintienne.



C'est en regardant en arrière avec attention, en faisant cette introspection, que je comprends que j'attends cette 3^{ème} ère, que je me dois de participer à la mettre en œuvre, avec vous tous. Peut-être est-elle déjà en route et que nous n'avons pas le recul nécessaire ? nous le saurons dans quelques années.

Qu'est-ce que j'attends de cette troisième période, qui sera sans aucun doute la dernière pour moi ? un statut acceptable pour les collections végétales issues de l'agriculture et pour les Conservatoires. Monsieur le Ministre de l'agriculture, Mesdames et Messieurs les Présidents de Région, Mesdames et Messieurs les Présidents de Conseils Généraux, prenez conscience de la richesse incommensurable que nous détenons et qui ne tient qu'à notre responsabilité.

Pour ne pas terminer sur une note par trop pessimiste, je voudrais assurer que j'exerce la plus belle carrière qui soit. Francis HALLÉ l'exprime avec humour dans son dernier ouvrage **Un jardin après la pluie** : « j'exprime cette conviction que l'étude de ces étranges êtres vivants que sont les plantes - n'importe lesquelles, sauvages ou cultivées, arbres ou herbes, alimentaires, médicinales, hallucinogènes ou ornementales - sont dignes de retenir l'attention de certains d'entre nous au point qu'ils en fassent leur « métier » ou leur « profession », si l'on ose nommer ainsi une activité où le travail ne se distingue pas des promenades en pleine nature, avec tous les plaisirs qui vont avec ».



Compte rendus des plantations

Monpazier (24) Visite de Verger de La Bigotie

Le 27 octobre 2012

Par E. LETERME et Véronique MURE

Depuis 2003 Véronique et Bernard POUVEREL-MURE, passionnés de jardins, se sont lancés dans la folle aventure de faire revivre une propriété de 5ha, au cœur du Périgord pourpre, à Marsalès, commune voisine de Monpazier, un des plus beaux villages de France, bastide anglaise fondée en 1284, classée Grand Site National. Ils sont installés dans une très belle bâtisse, ancienne tour de guet du XIII^e siècle, construite sur un coteau vallonné, à l'ombre d'un chêne centenaire. Restaurée par Gilles CUSY et Michel MARAVALL, architectes à Montpellier, ils ont ouvert trois belles chambres d'hôtes, en harmonie avec les lieux.



Les travaux ont commencé par la plantation d'un verger de collection d'un hectare, durant l'hiver 2003 avec le concours du Conservatoire Végétal d'Aquitaine. Est venue ensuite la création, au cœur du verger, de cinq jardins clos sur des thèmes en lien avec l'histoire du domaine.

Ce verger-jardin, à mi-chemin entre la parcelle agricole et le jardin d'ornement, offre aux visiteurs une expérience originale et riche de sens, évoquant à la fois l'histoire du lieu, les richesses de son terroir et l'actualité des jardins contemporains sur les questions de biodiversité, de gestion économe de l'eau et résistance des plantes à la sécheresse, de protection des sols..., 40 variétés locales anciennes de pommiers, pruniers, poiriers, cerisiers... composent quatre secteurs dans ce verger dont les fructifications, étalées sur plusieurs saisons, permettent au public de retrouver des saveurs peut-être oubliées...

Notre visite sur place en cette fin octobre

2012 nous a montré un joli verger mais sur lequel on détectait des arbres moyennement vigoureux, parfois assez faibles pour leur âge, bien que produisant normalement. Le sol argileux qui n'a plus été travaillé depuis la plantation étant probablement tassé, nous avons conseillé de l'aérer et de l'amender afin de le ré-enrichir en micro-organismes, tout en pratiquant une taille un peu plus sévère que d'habitude sur les couronnes.

C'est Bertrand qui est allé réaliser les deux opérations pendant l'hiver, apport d'une tonne de Végéthumus puis taille des arbres avec Bernard et Véronique.

Malheureusement le mauvais temps n'a pas permis la réalisation de décompactage du sol, remis à plus tard. La taille des arbres du verger, avec l'aide de Véronique et Bernard, suivie de l'épandage



Avant taille

Après taille

de l'amendement organique nous a pris deux journées.

Le verger a passé le printemps dans de bonnes conditions. Les interventions, - et la pluie -, lui ont fait beaucoup de bien et comme il n'a pas fait trop chaud, les attaques parasitaires ont été limitées.

Les pommiers sont les plus chargés en fruit, mais les poiriers et les pruniers sont bien garnis eux aussi. Bernard et Véronique ont eu peur des orages de grêle qui ont tourné en Aquitaine mais Monpazier est passé à travers...



Villebramar (47) Verger à tulipes d'Agen

Le 1^{er} décembre

Par B. ROQUES

En partenariat avec la communauté de communes et le CVRA, le Conservatoire

des Espaces Naturels d'Aquitaine a programmé la réfection du verger de pruniers de Villebramar, acquis pour protéger la tulipe botanique agenaise.

Monsieur GESSELY, pruniculteur à la retraite et ancien propriétaire du terrain a été le véritable précurseur de la protection des tulipes de ce site. Dans les années 60, il décide d'adapter l'ensemble de ses techniques culturales (fauchages, désherbages, récoltes de prunes etc...) aux exigences de *Tulipa agenensis*.



Il nous explique que la qualité de ses prunes était satisfaisante et qu'il n'a eu à déplorer aucune dépense supplémentaire, ni perte de revenu. Ainsi entretenu et préservé, le verger à tulipes de Villebramar a fait l'objet en 1995 d'une convention de gestion signée avec le CEN Aquitaine avant son achat en 2005. Un plan de gestion définit les mesures nécessaires au maintien du verger et celui des centaines de pieds de tulipes d'Agen (période de travail du sol, usage modéré des produits phytosanitaires sélectionnés...).

Pour éviter toute déplantation illicite de tulipes protégées, le verger de 1,63 hectares a été fermé par du grillage et son classement demandé pour la préservation de ce site majeur du Lot et Garonne. Le verger vieillissant, le CEN Aquitaine a fait appel au Conservatoire Végétal



d'Aquitaine pour proposer un projet de remplacement des plants manquants dans l'esprit du site. Ce dernier a répondu favorablement en proposant une plantation de protection de ressources génétiques. 55 clones de pruniers d'Agen en 2 exemplaires chacun (ancienne collection de l'INRA de Bordeaux) ainsi que 40 variétés anciennes et locales des collections du CVRA (10 pommiers, 10 pruniers, 10 poiriers et 10 cerisiers).

La convention précise que les soins nécessaires aux plantations seront réalisés dans les limites de leur compatibilité avec la gestion de la population de Tulipes d'Agen présentes sur le Verger de Villebramar.

Le 1^{er} décembre je me suis rendu sur le site avec les arbres à planter.

« La gelée matinale ayant découragé les plus matinaux, j'en ai profité pour défaire les paquets d'arbres, les préparer et tremper les premières bottes dans le pralin. Avec l'arrivée du soleil et le dégel, toutes les équipes étaient à pied d'œuvre et la plantation a pu débuter. Tout était à faire. Seul un trou de plantation avait été réalisé à la pelle bêche. Le sol était gras. Pour l'équipe du Conservatoire, je pouvais compter sur deux de nos amis bénévoles, un local, qui a récemment rejoint notre association et mon cher ami anglais William. L'équipe a parfaitement fonctionné, mais le terrain un peu trop lourd a retardé nos ardeurs. L'heure du déjeuner est arrivée, n'ayant rien préparé (comme d'habitude), tout le monde m'a nourri. Et je peux affirmer que la cuisine de Claudine est délicieuse, de même que le gâteau préparé par la vice-présidente du CEN.

Les 150 arbres étaient plantés et taillés en milieu d'après-midi.

Orthez (64) Plantation du verger Jean VIJANT Par Marc, Christian et Bernard

Huit heures quarante cinq, la pelle équipée de sa tarière est à pied d'œuvre rue Jean-Vivant.

Marc et Pierre sont déjà sur place. Nous voici donc cinq maintenant avec Louis et moi. Déchargement de la pelle. Bientôt les vaillantes et les vaillants arrivent. En fin de compte nous serons bien une vingtaine à passer sur le chantier.

C'est Louis qui pilote la machine ; en moins de deux heures, tous les trous sont creusés. Les piquets sont rapidement mis en place.



Mais c'est bientôt l'heure du casse-croûte ; Jacqueline Vivant a tout prévu, café, thé, chocolats, pastis.

Après l'épisode réconfort, retour au chantier. Les arbres sont pralinés, racines rafraîchies, et placés dans leur trou. Les trous sont comblés avec terre et terreau fourni par l'entreprise Laborde, tout comme le camion.

Les filles préparent les cheveux, répulsifs pour les chevreuils. Puis les arbres sont protégés et liés à leur piquet. Quatre arbres en excédent seront plantés dans le verger du lac.

Il ne reste plus qu'à mettre au pied des arbres, le BRP que nous ont livré les services techniques de la ville. A midi, tout est terminé.



Saint-Jean d'Ilac (33) L'Ombrière

Le 21 décembre 2012

Par B. ROQUES

La réalisation du plus grand linéaire fruitier du Conservatoire...

Sur un projet global d'une très longue haie fruitière qui va border de grandes surfaces de l'entreprise agricole « L'Ombrière » à Saint-Jean d'Ilac en Gironde, une première implantation de 650 m de longueur d'un seul tenant a été réalisée en décembre 2012.

C'est le long d'une parcelle d'environ 130 ha qui venait d'être ensemencée en carottes que cette première haie prit place. La bordure du champ avait été bien préparée et amendée pour permettre l'implantation de fruitiers dans d'excellentes conditions. Le 17 décembre je suis d'abord allé jalonner l'alignement et piqueter l'emplacement des plants tous les mètres. Un repère différent a été positionné tous les 10 et 20 mètres selon le type de fruitier (arbustes rabattus ou hautes tiges), (la moindre erreur,... c'est deux fois 650 m à faire pour se réaligner).



Michel DUCHÂTEL a fait appel aux membres locaux de notre association de soutien pour réaliser la plantation le 21 décembre. Nous nous sommes retrouvés à huit.

Le matériel végétal avait été préparé la veille par Alain selon la destination sur le terrain et classé dans le camion du Conservatoire. Vendredi matin, Evelyne et moi, à l'aide du plan pré établi, avons défait les bottes et distribué les arbres depuis le camion tout au long des 650 m pour les répartir en fonction de l'emplacement désiré. L'équipe s'est mise en œuvre, chargée de la plantation des 24 variétés de pruniers (24 arbres tiges), des 40 arbres intermédiaires (malus aldéhamensis, prunifolia, floribunda, arbousiers et fusains) et des 567 arbres de bourrage bas formés des 13 espèces fruitières ou ornementales retenues pour ce projet (noisetiers, cerisiers acide, néfliers, feijoa, grenadiers et arbousiers, prunus spinosa, Cornouillers sanguin, fusain, charme, viornes obier, églantiers et bourdaines).

Malgré un temps très peu favorable les 631 fruitiers ont été plantés dans la journée. L'endroit très venté a nécessité la pose d'un piquet individuel pour les hautes tiges. Bien que cela soit bien connu - lapins et lièvres préférant les carottes -, nous avons tout de même installé les protections individuelles sur chaque plant. La taille de formation a été effectuée sur tous les sujets.

Pour éviter la convoitise, les étiquettes des arbres ont été retirées. Ce qui n'a pas évité le vol de 14 plants...

En fin de journée, le pot de départ offert par le Président a scellé une fois de plus l'amitié entre nous.

Le contrôle de la plantation le 12 juin dernier nous a permis de constater une reprise de 100%. Bravo l'équipe, bravo à l'Ombrière pour la belle préparation du sol et pour le paillage à la paille de maïs qui a suivi.



Les arbustes les plus vigoureux se sont avérés être les cerisiers acides greffés sur merisiers et les néfliers greffés sur cognassiers. Les plus faibles pour le moment sont les prunus spinosa. Les grenadiers, les noisetiers, les arbroutiers et les feijoa, bien que moyennement vigoureux à ce moment précoce de la reprise nous offrent déjà des feuillages de superbes couleurs et de très bel aspect.



Quant aux malus, ils sont déjà couverts de fruits. L'important sera de bien maintenir la protection contre les rongeurs, et reprendre régulièrement la couverture végétale pour éviter l'enherbement et assurer le développement des micro-organismes du sol.



Gradignan (33) Verger municipal de l'eau Bourde

19 février et 7 juin

Par E. LETERME



Ce 7 juin 2013, nous nous sommes retrouvés Bertrand ROQUES, notre Président Patrick BEAUVILLARD et moi-même au verger de l'eau Bourde pour son inauguration en présence de M. Michel LABARDIN, maire de Gradignan, des élus et le personnel municipal chargé de sa conception et de son entretien. Nous avons découvert un lieu merveilleusement bien soigné et dont la diversité saute aux yeux.

Il faut dire que l'une des parcelles revenait de loin, la visite des lieux le 19 février nous avait amené à présenter le compte rendu suivant :

Site 2 : arbres en danger

- plantation à plat sans réaliser la butte nécessaire – apports d'amendements avant plantation puis après plantation (non communiqués) ayant pour conséquence la faible croissance des arbres voire arbres en danger pour les espèces sensibles à l'asphyxie racinaire (pêcher et cerisier)

- Fond de parcelle plus critique que le haut.

Nous avons constaté que les opérations conseillées, - aération du sol et apport d'amendement - ont été suivies avec attention et que la réponse des arbres a été spectaculaire. Nous étions en ce début juin face à un très beau verger avec des arbres au feuillage sain, bien vert et cela malgré le manque de luminosité ambiante et la pluie répétée. Deux



jeunes pêcheurs rabattus en février ont pu ainsi être formés ce jour-là avec 4 belles charpentières.

Le site 1, une jouale bien ordonnée, bien paillée, à la vigne parfaitement taillée de même que les arbres fruitiers lors de notre venue de février était belle et bien vigoureuse. Nous en avons déduit, une fois de plus, que les soins apportés aux sols donnent toujours un bon résultat, parfois spectaculaire.



Ce qui a rappelé à M. le maire, originaire du Lot-et-Garonne, combien il a aimé ce pays de cocagne aux nombreux vergers, dont la présence universelle jusque dans les années 1980 n'est maintenant plus qu'un souvenir. Il insista sur la décision municipale d'implanter un verger riche en biodiversité et participant à la protection de nos ressources génétiques et de notre patrimoine sur un site sensible comme celui de l'eau Bourde de Gradignan, à l'intérieur même de la ville et pourtant dans sa zone verte de bord de rivière (celle-ci traverse Gradignan sur 6 km). Il souligna que cette action lui apparaît comme un modèle de la protection de notre environnement, pour un coût des plus modestes.

Laàs (64) Verger du Château

27 février et 5 juin – stages

Par E. LETERME et B. ROQUES

Lors de notre dernier stage au verger du château de Laàs ce 5 juin, accompagnés d'une vingtaine de stagiaires et de nos bénévoles locaux Michèle LACROIX et Pierre TRAUCOU, nous avons pu découvrir ce que la pluviométrie excessive pouvait avoir comme conséquence sur un verger.

Les 6 parcelles se distinguent nettement : **les pommiers haute tige** de bordure, plus hauts que le reste des arbres mais pas forcément aussi vigoureux que ce que l'on souhaiterait, entourent la première parcelle de pommiers greffés



fés sur M106. Le feuillage de celle-ci nous est apparu assez jaunissant et peu fourni. Vue de plus près, cette parcelle héberge comme à son habitude une trop forte attaque de pucerons cendrés. **La haie fruitière** qui la borde à l'ouest est nettement plus verte foncée. Le paillage au BRF a été remis récemment. Contrairement à celle de Montesquieu, les fruitiers tiges y sont très haut, vigoureux, au feuillage bien fourni, et la strate arbustive reste suffisamment basse pour ne pas avoir à être retaillée.



Nous notons que les attaques de pucerons y sont très faibles, contrairement à la parcelle voisine. Une notation des niveaux d'attaque sur l'ensemble du verger (différentes parcelles et modes de conduites) ont permis de constater que les mêmes variétés dans la haie s'en sortent mieux.

La parcelle de pruniers est belle à l'exception de quelques branches mortes.

Les abricotiers sont morts, espèce inadaptée au contexte local trop humide.

La parcelle de pêchers, ayant globalement souffert d'attaques de cloque,



présente toute la gamme de comportement possible, des plus verts ayant bien surmonté de faibles attaques, aux plus sensibles qui n'ont quasiment pas de feuilles de teinte et taille normales. La notation de sensibilité cloque a été faite pour compléter et conforter celles faites à Montesquieu et dans les autres vergers du Conservatoire.

La vigne quant à elle va bien, beau feuillage de teinte foncée, brillant et sain, aucune trace de mildiou détectée à



ce moment-là, l'arrivée du beau temps n'étant pas encore au rendez-vous de tout le mois qui a suivi.

Les poiriers, cognassiers et néfliers, sont beaux, malgré un feuillage un peu pâle, sans trace de tavelure, ni cèphe.

Les cerisiers de même ont un feuillage un peu clairsemé et pâle et peu de cerises.



La dernière parcelle est celle des **pommiers greffés sur M9**. Toujours aussi faible avec des arbres parfois trop chargés en fruits, elle présente des arbres atteints de pucerons cendrés par sensibilité variétale marquée, ce qui m'a amenée à faire une notation de comportement extrêmement précieuse.

L'absence de tavelure est notable, détectée uniquement sur l'hybride Cassou x Golden. Les variétés les plus sensibles comme Reinette Rose et Golden n'étant pas atteintes, est le signe d'une extrêmement faible contamination. Les variétés les plus sensibles aux pucerons dans l'ensemble des parcelles sur M9, M106 et Franc sont les populations de Perasse du Pays Basque (atteintes précocement car elles cumulent un nombre de fruits excessif et déformés), ainsi que la variété Borde.

Conclusion :

Dans ce contexte de sol engorgé d'eau avec faible ensoleillement, nous proposons de faire des pulvérisations de soutien avec des éliciteurs, qui apportent des éléments directement à la feuille (Purins d'ortie ou produits commerciaux comme Brottrunk de Kanne, Nutricali de Frayssinet ou encore VACCIPLANT® Fruits et légumes de Goémar). Voir p. 12 Fourmillière à Laàs

Saint Ait de Uiallard Nouveau verger de producteur

Le 5 mars et 22 mai

Le 5 mars dernier nous nous sommes retrouvés, Bertrand, Alexis et moi sur le terrain de M. et Mme AUDIBERT, pour l'implantation de leur verger.

Le terrain était fin prêt, le sol sableux et ferrugineux d'une admirable couleur brique, un peu sec ce jour-là. Nous avons commencé par piqueter les buttes parfaitement orientées nord-sud et par disposer les arbres par variété selon le plan, sous un grand vent, terrible pour les papiers ! Le soir le verger était en place, les arbres taillés.

Le projet a été concocté au cours de 2012, après une toute première ren-

contre par le couple à la foire de Bordeaux avec Jean-Marie DUTHURON.

Le projet portait sur l'implantation d'un verger avec des variétés locales de plusieurs espèces, de maturités échelonnées et à utilisations diversifiées. Nous étions bien placés pour y répondre. Nous avons proposé un système associé qui a retenu toute l'attention des propriétaires prêts à faire l'essai.

Il s'agit de plantation de verger en rubans linéaires (bandes végétales continues). Ce sont en fait des verger-haies ou des haies-verger selon que le système est à l'intérieur ou en bordure de parcelle. Il est constitué en association de plants maintenus arbustifs par taille annuelle soit avec des fruitiers soit d'autres espèces botaniques ou encore de plantes vivaces ou arbustives.

Des plantes compagnes vont prendre place entre les arbres pour reproduire les plantations linéaires continues développant et maintenant la faune auxiliaire la plus précoce et la plus abondante possible avec une imbrication racinaire. Ces plants pourront être des plantes médicinales, condimentaires, des petits fruits, des vignes, de petits arbustes... Une haie de bordure a aussi été installée.

La production se fera en bio pour une utilisation sur place (ou éventuellement de la vente directe).

L'association avec du maraîchage bio est aussi envisagée dans des entre lignes spécifiquement élargies à cet effet.



Nous avons donné la consigne de bien préparer le sol avec un enrichissement en matières organiques, l'aération par le buttage, une couverture permanente du sol par mulching au pied, et semis de l'entre-ligne pour développer la microflore et la faune du sol. Pour une reprise maximale et une croissance importante après reprise, la plantation a été superficielle. L'arrosage naturel excessif des mois qui ont suivi nous a donné raison.



Le verger compte au total 537 plants, parmi lesquels 285 arbres, 172 petits fruits et 80 vignes.

Toutes les espèces possibles ont pris place : pêchers / cadaman, pommiers

/ M106, pommiers / PI80, poiriers / Cognassier, amandiers, grenadiers et feijoa, cerisiers / maxma, pruniers / Jaspi, pruniers et abricotiers / myrobolan et vignes.

La longueur totale des 21 lignes mesure 1175 m auxquelles s'ajoute une haie fruitière multispécifique de 66m (66 fruitiers dont 15 fruitiers tiges sur PG vigoureux et 51 arbustes fruitiers rabattus).

Quatre bandes à écartement plus large de 10 m ont été prévues pour installer du maraîchage à l'intérieur du verger. Les plantes compagnes, condimentaires, médicinales ou lianes restent à planter. Pour que ce projet novateur soit performant, nous avons conseillé l'utilisation de deux produits riches en micro-organismes, le Brottrunk de chez Kanne et le bactériosol de la SOBAC. Nous avons laissé une ligne témoin, identique en termes d'espèces et variétés pour évaluer la différence de comportement. Le Brottrunk produit fermenté à base de pain au levain et de céréales est apporté sous forme de pulvérisations régulières pour occuper le feuillage avec une couverture microbiologique non pathogène. Le bactériosol est un amendement qui a été épandu sur le sol réchauffé après plantation.

La couverture de la butte a été réalisée avec de la paille de blé sur une épaisseur très importante.



Cette couverture « généreuse » a permis une protection thermique du sol et a contribué à un développement racinaire important. Le paillage étant intervenu après l'épandage, la présence de champignons dans le produit a été rapidement visible.

Une première observation nous a permis de constater de manière très visuelle la colonisation de mycélium sur des brins de paille en voie de décomposition et la présence de nombreux carpophores sur la partie où le bactériosol a été épandu.



Sur la partie témoin on remarque l'absence de carpophores de champignons et très peu de mycélium sur la paille.



Visite du 22 mai 2013 :

Malgré le temps froid et humide du premier semestre 2013, les végétaux ont tous pu démarrer à l'exception d'un amandier. Ce 22 mai, l'état sanitaire est bon et nous avons de quoi nous réjouir. Seules quelques chenilles se promènent sur les feuilles de pruniers et poiriers et des coccinelles sur les feuilles de pêchers sans présence de pucerons ni cloque.

Canejan (33) Verger de l'entreprise Herué-Thermique

Le 29 mars et 7 juin

Première entreprise d'Aquitaine à bénéficier de la norme environnementale HQE, et premier bâtiment en France à atteindre le niveau des 14 cibles du référentiel en 2012, l'entreprise Hervé thermique a demandé au Conservatoire une étude pour planter un verger durable, en valorisant au mieux le potentiel du foncier restant après la construction du bâtiment sis à Canejan.

Le terrain est une récente défriche de pins formée d'un sable organique noir. A partir du plan cadastral, puis après contrôle du métrage sur le terrain, Evelyne a proposé le 30 janvier 2012 l'implantation d'un verger s'adaptant aux contraintes environnementales particulières du site. Les conditions ont été acceptées, mais en raison des conditions climatiques difficiles de l'automne, la plantation n'a pas pu être réalisée avant la fin du mois de mars 2013. Le verger est situé à 10 km au sud de Bordeaux et à 500 m de l'autoroute de Bayonne. Bertrand dans un premier temps est allé décompacter le terrain en fin d'hiver, en essayant d'éviter les canalisations enterrées et quelques souches restantes. Une remise à niveau du terrain a été effectuée avec la rotobèche pour faciliter l'épandage d'un apport conséquent de fumier.



Le vendredi 29 mars la plantation a été réalisée par Célia, Evelyne, Bertrand pour le Conservatoire et Arnaud de l'entreprise Hervé thermique.

Ce jour-là, après l'enfouissement superficiel du fumier à la rotobèche, nous avons jalonné les rangs pour réaliser le buttage. En raison des conditions de sol difficiles (pauvre et sec en été), il a été fait le plus haut possible. Pour installer une haie fruitière en bordure de parking et de clôture, le travail du sol a été complété à l'aide de notre motoculteur. Ensuite Célia et Evelyne ont piqueté l'emplacement des plants selon le plan de plantation validé. Un apport complémentaire d'amendement organique a été réalisé sur les lignes. La distribution des plants et la plantation des arbres se sont faites ensuite à quatre. Du Kanne en poudre a été mis au fond de chaque trou de plantation.



Pour faciliter l'enracinement et permettre aux arbres de résister à de forts coups de vent, un piquet bois a été planté auprès des haute-tiges.

Après plantation, en fin d'après-midi, le terrain a été repris par un passage de rotobèche pour faciliter la circulation sur le terrain, les protections contre les lapins posées et les arbres taillés. Pour améliorer l'environnement du verger, un grand « hôtel à insectes » et un nichoir à oiseau ont été installés.



La plantation de 129 plants sur environ un tiers d'hectare nous a pris une journée. Deux parcelles de verger : 29 arbres. Une jouale : 10 pruniers, 32 vignes, 8 feijoa, 5 arbusiers.

Une haie : 45 plants à 0.80m parmi lesquels 9 arbres et 36 arbustes. Les massifs restent à implanter avec des plantes rampantes et des plantes médicinales, puis reprofiler le terrain en reprenant la butte, pailler et arroser.



Fieux (47) Haie d'entrée de ferme



Des arbres fruitiers haute tige espacés de 10 m suivi d'une haie à haute densité de la même longueur (100m chacun) ont été implantés début 2012 de chaque côté de la route d'entrée menant à la propriété. Une couverture de paille de blé localisée au pied des arbres et l'ar-



rosage au goutte à goutte ont été une aide considérable à la reprise dans cette région si sèche. Le démarrage est très joli. Deux points négatifs toutefois, les plants rabattus de la haie ont été espacés de 1m50, ce qui retardera le recouvrement du sol par la végétation auquel s'ajoute le travail du sol de chaque côté des alignements, superficiel et répété la première année qui a créé une semelle.

Les arbres sont très vigoureux en dehors des abricotiers. Les arbustes retailés (entre autres cognassiers et noisetiers) sont très poussants. Délimitant les parcelles de céréales, ce double alignement a pour effet de donner du volume au paysage de cette plaine agricole.

Haut-Mauco (40)

Le 26 avril

Après avoir finalisé les plantations de cerisiers, la commune de Haut-Mauco a planté la première parcelle de collection de variétés anciennes avec le Conservatoire ce printemps. Le 26 avril, l'équipe du Conservatoire, Bertrand, Evelyne et Célia stagiaire, accompagnée par les bénévoles, Michel DUCHÂTEL, Robert MOULÈRES, Martine et Patrick DEVRIES et les employés municipaux Michel et Romain ont été à pied d'œuvre pour réaliser la plantation de la collection complète des variétés prospectées dans le département des Landes entre 1980 et 1990.



Dans un sol majoritairement sableux de couleur marron ocre sur un antécédent de maïs, le verger a été implanté après que Bertrand eu tracé les buttes espacées de 6m. Les 214 arbres greffés sur M106 plantés à 4m ont été préalablement pralinés au Kanne poudre après les habituelles activités d'un groupe de planteurs qui commence par le piquetage des emplacements sur la butte en fonction des distances définies et de la



distribution des plants au bon emplacement. La disposition des 107 variétés a suivi le parti pris de planter non par ordre de maturité mais par ordre alphabétique des 24 villages d'origine, de Amou à Ygos. Idée bizarre en soi mais qui permettra d'apposer une signalétique spécifique et de faire la démonstration si besoin était de la diversité des variétés dans ce département où il est communément admis que le pommier n'est pas une espèce qui a été beaucoup sélectionnée par les paysans locaux.



La journée s'est terminée par la pose d'une protection individuelle anti chevreuil, la taille de rabattage des arbres et une pulvérisation anti chevreuil en raison de l'absence de clôture.



En juin nous constatons que la reprise a été excellente, la butte ayant permis d'éviter la submersion à la suite des pluies incessantes du printemps.



Un signe qui ne trompe sur l'engorgement des sols, ce sont ces fourmières surélevées comme ici au verger de Laàs en juin.

Roumagne (47) Château de Frémauret

Le 12 juin



Le verger en Arche du Château de Frémauret, planté début 2011 commence à prendre forme. La voûte apparaît nettement et les piliers sont beaux. Quelques difficultés apparaissent toutefois dans ce verger, liées au sol très lourd particulièrement argileux et aux dégâts répétés de rongeurs et chevreuils. Nous constatons que les arbres fortement dégradés après la reprise en 2011 sont ceux qui posent le plus de problème actuellement même s'ils n'ont pas été touchés à nouveau : les trois abricotiers les plus atteints par les chevreuils sont morts cet hiver et la voûte de grenadiers et feijoa en est restée naine.

Lors de notre passage en juin de cette année, nous avons constaté que les feuillages sont très verts. Les kakis, la majorité des cerisiers greffés sur maxma et les pommiers greffés sur M106 ont une belle croissance.



Certains pêcheurs, par répétition des attaques de cloque (entre autre Muscade) et mauvaise adaptation du porte-greffe Franc vont devoir être remplacés par d'autres moins sensibles à la cloque et greffés sur Cadaman, porte-greffe mieux adapté au contexte local.

Le paillage mis en place en 2011, année de la plantation, va devoir être repris pour pouvoir passer un été à l'abri des fortes sécheresses et du réenherbement.



Le site accueillera les « Médiévales de la vallée du Dropt » le vendredi 23 août prochain à partir de 17 heures, manifestation qui se déroule tous les ans dans des villages différents. Cette année la commune de Roumagne a décidé de l'organiser et c'est sur le terrain du château que se déroulera un tournoi de chevalerie, des démonstrations de rapaces au-dessus du château et du verger ainsi que de la musique médiévale...

Un repas médiéval se déroulera sous des chapiteaux vers 21h. Pour y participer, réservation obligatoire (places limitées) auprès de Rosa BOURGEOIS au 05 53 88 95 01. Vous y êtes bienvenu.



Vous aimez faire des confitures ?

Si c'est le cas rejoignez-nous, venez renforcer l'équipe des confitures.



A la dernière Fête de l'Arbre, il s'est vendu plus de 700 pots de confiture, et il faut y ajouter près de 800 pots tout au long de l'année 2012.



Maintenant des confitures sont en vente toute l'année à l'accueil du Conservatoire et des expos, autres que béarnaises, s'y approvisionnent et vendent avec succès. Il faudra donc essayer de produire plus en 2013 et il devient nécessaire de renforcer la petite équipe de production.

Si vous avez les moyens de cuire, à votre domicile, de 3 à 6 kg de fruits en une seule fois (12 à 24 pots) vous pouvez participer à cette action. Les approvisionnements en fruits, pots vides et sucres sont disponibles au Conservatoire.

Vous êtes intéressés ?

Contactez moi à l'adresse suivante « claudio@etienne-family.net », nous verrons ensemble comment finaliser notre organisation.



La Rubrique Jardin

Par Jacques SUBRA



Petit bilan d'un printemps froid et pluvieux

Vous l'aurez remarqué, nous avons eu un printemps pour le moins particulier avec un cumul de précipitation de 1173 mm au 30 juin chez moi à la limite Béarn - Hautes-Pyrénées dont 286 pour le mois de mai et 135 en juin. Ceci accompagné de températures moyennes entre 3° le matin et 15° la journée frôlant la gelée blanche certains matins en juin ! Résultat, plus d'un mois de retard pour la végétation.

L'avantage de cultiver un jardin sans retournement du sol et en couverture permanente, est que l'on peut y travailler même quand les conditions sont difficiles. Contrairement aux jardiniers qui utilisent le motoculteur et n'ont pas pu travailler leur sol, j'ai planté et semé presque normalement malgré le sol détrempé. Seule la température basse a provoqué un retard de végétation. Par exemple, j'avais préparé deux parcelles

pour planter les pommes de terre. L'une semée de féveroles à l'automne, hachées et laissées sur place en mars, l'autre couverte de cartons + dix cm de compost, lui-même couvert de tontes de gazon. Les vers de terre et autres auxiliaires du sol ont travaillé tout l'hiver. J'ai planté mes pommes de terre au plantoir à bulbe et recouvert le tout d'une couche de tonte et de vieux foin. Aucune intervention jusqu'à la récolte. Même chose pour les autres légumes que j'éleve sous tunnel et que je plante au travers du paillis. Inconvénient de cette humidité, les limaces et escargots : je n'ai pu éviter l'emploi de ferramol pour sauver les légumes sensibles. J'expérimente les canards coureurs indiens, réputés amateurs de limaces. Je vous ferai part des résultats en fin d'année.

Bon jardinage

L'Azote au Jardin

Le problème le plus souvent rencontré quand on jardine au naturel, est la carence en azote (N).

Éliminons de suite toute possibilité d'apport extérieur, chimiques ou organiques, et penchons-nous sur les possibilités qui s'offrent à nous. J'exclue les engrais organiques car leur prix élevé grève le budget du jardinier. Dans la démarche qui est la mienne, un jardin doit être le plus économe possible, et l'on trouve dans la nature tout ce dont nous avons besoin.

La première possibilité est le compostage des déchets du jardin mélangé à du fumier de préférence issu de ruminants. Il est plus riche en micro-organismes car il subit une double digestion, mais tous les fumiers peuvent être utilisés. Pour être riche en azote le meilleur compost doit avoir de 4 à 6 mois, au-delà il perd de son efficacité.

Deuxième source d'azote, la culture de légumineuse, en inter-culture ou en rotation quand une planche se libère. J'utilise beaucoup les féveroles, outre leur système racinaire qui stocke l'azote elles produisent une importante biomasse qui fait un excellent paillage et nourrit le sol en se décomposant. Toutes les légumineuses ou fabacées (trèfle, luzerne, haricots, fèves...) ont la capacité de synthétiser l'azote dans les nodules présents sur leurs racines.

Troisième solution, les fientes de volailles. Très riches en azote, il faut les utiliser avec modération car elles peuvent occasionner des brûlures fatales aux légumes. Personnellement je mets les fientes à macérer dans de l'eau de pluie que j'ajoute à l'eau d'arrosage en diluant à 1 pour 10. Les plumes de volailles sont elles aussi une bonne source d'azote et leur décomposition dans le sol est rapide.

Enfin les extraits végétaux fermentés (purins) et en particulier l'ortie en sont une autre, faiblement dosés donc sans risque. Pour tout savoir sur les extraits végétaux fermentés, je vous recommande « Purin d'Ortie et Compagnie » en vente au Conservatoire.



Les engrais verts ou couverts végétaux

Cultures destinées à améliorer le sol

Par Michèle LACROIX

Pourquoi semer des engrais verts ?

pour obtenir une meilleure structure du sol. Leurs racines retiennent les éléments nutritifs du sol qui, sans elles, seraient lessivés. Ils amortissent la violence de la pluie et des rayons du soleil et le maintiennent en place. Leurs racines fissurent le sol, ce qui contribue à restructurer les zones compactées. Leurs intérêts sont multiples :

pour un apport de matière organique et d'azote : une fois fauchés ou broyés, les engrais verts se dégradent rapidement ; ils apportent de la matière organique, de l'azote et bien d'autres nutriments,

pour la protection de la faune et la microfaune du sol en limitant les écarts de température,

pour l'inhibition du développement des adventices (mauvaises herbes), certains sont d'excellents couvre-sols,

pour une coupure du cycle des parasites (insectes, nématodes, bactéries...) sur les plantes hôtes du jardin, en utilisant, en couverts végétaux, des plantes de familles différentes comme la phacélie.

Les légumineuses

Une légumineuse désigne une plante appartenant à la famille des Fabacées. Ce sont des dicotylédones qui forment une association symbiotique avec les bactéries rhizobium, et dans de bonnes conditions de nodulation, beaucoup de leurs besoins en azote peuvent être satisfaits par la fixation biologique de l'azote.

Les légumineuses apportent beaucoup d'azote aux plantes par leur faculté à assimiler l'azote de l'air.

Lire plus : <http://www.aquaportal.com/definition-5662-legumineuse.html#ixzz2UsSwl08m>

Elles attirent de nombreux auxiliaires grâce à leur période de floraison très longue (punaises prédatrices, guêpes parasitaires).

Les féveroles se sèment d'octobre (variété d'hiver) à mars (variété de printemps), seules ou avec une céréale.

La luzerne est une légumineuse à fleurs violettes, très résistante à la sécheresse. Ses racines profondes ameublissent le

sol mais cette action n'est sensible qu'au bout d'un an. Elle peut rester en place plusieurs années et se sème de mars à septembre dans des sols de préférence peu acides.

Le trèfle violet se sème de mars à septembre. On le laisse en place 2 ans maximum.

Le trèfle incarnat se sème d'août à septembre ; c'est un très bon couvert hivernal qui ne se maintient qu'une année.

La vesce commune est une légumineuse grimpante à fleurs violettes, à semer avec du seigle, de l'avoine ou une autre céréale, de préférence à l'automne. La céréale lui sert de tuteur.

D'autres légumineuses existent : **le fénu-grec, le lupin blanc, le pois fourrager, le méililot** qui est une grande plante très riche en matière organique et très mellifère.

Les céréales

Les céréales apportent beaucoup de matière organique (carbone). On peut les associer à une légumineuse comme la vesce.

L'avoine se sème de septembre à décembre ou de février à avril.

Le seigle se sème de septembre à mi-novembre ; il a un système racinaire fasciculé très efficace pour améliorer la structure du sol. Sa bonne couverture permet d'étouffer les « mauvaises herbes ». Il a la réputation d'éliminer le chiendent !

D'autres céréales : **le triticale, l'orge, le millet perlé** qui est très couvrant et qui produit beaucoup de biomasse, **le sorgho**, résistant à la chaleur et au manque d'eau, développe beaucoup de biomasse

en été, **le sarrasin** qui attire les syrphes en activité au printemps et de très nombreuses autres familles d'insectes.

D'autres familles d'engrais verts :

La moutarde pousse très vite et est donc tout à fait adaptée aux semis tardifs d'automne. Elle gèle facilement, ce qui peut éviter le broyage avant enfouissement. Comme le colza, c'est une crucifère : elle craint donc la hernie du chou. Il ne faut pas en semer trop souvent au même endroit car elle n'a pas de mycorhizes et de plus, peut gêner la mycorhization des autres plantes. Cependant elle contient de l'essence de moutarde que les limaces n'apprécient pas et est... « l'antiseptique du sol » : elle contient des substances qui luttent contre les moisissures néfastes, les nématodes et certaines maladies.

La phacélie pousse très vite et étouffe les mauvaises herbes. Appartenant à une autre famille de plantes que celles du jardin (les hydrophyllacées), son utilisation est un bon moyen de contrer le développement de parasites et maladies des légumes. Ses jolies fleurs bleues apportent une couleur peu commune en culture et font le régal des pollinisateurs, abeilles et autres insectes (syrphes prédateurs des pucerons ainsi que les carabes).

On peut citer aussi **le colza, le radis chinois, le sarrasin, l'épinard...**

Ne jamais laisser une parcelle nue !

On sème les engrais verts lorsqu'une

récolte est terminée, pour occuper le sol jusqu'à la prochaine culture. La biomasse de l'engrais vert est maximale juste avant sa floraison ; il renferme alors des substances utiles. Il est bon de le broyer à ce moment-là. On le fauche, on le cisaille s'il est très haut ; on le laisse sur place quelques jours puis on l'enfouit superficiellement avec un croc ou bien, encore, on le laisse en mulch.

Les engrais verts ne sont jamais déterrés : leurs racines vont être digérées par la faune et la microfaune du sol.

On peut aussi les rouler en cassant la tige et semer ou planter directement dedans, comme on le pratique dans le cadre de l'agriculture de conservation.

Ces techniques reposent sur trois piliers :

- la réduction voire la suppression du travail du sol ;
- les rotations culturales ;
- l'utilisation de couvert améliorant, les semis se faisant si possible directement à travers le couvert.

Ce système s'inspire des systèmes forestiers : les racines maintiennent les sols en place, le taux de matières organiques est très élevé et le sol n'est jamais découvert.

voir http://fr.ekopedia.org/Engrais_vert

L'agriculture de conservation, une technique désavouée (publication originale)

Témoignage de Gérard RASS, Secrétaire général de l'APAD

18^{èmes} CONTROVERSES EUROPÉENNES DE MARCIAC. Octobre 2012

http://www.agrobiosciences.org/article.php?id_article=3447#.Ue7L41M_X4

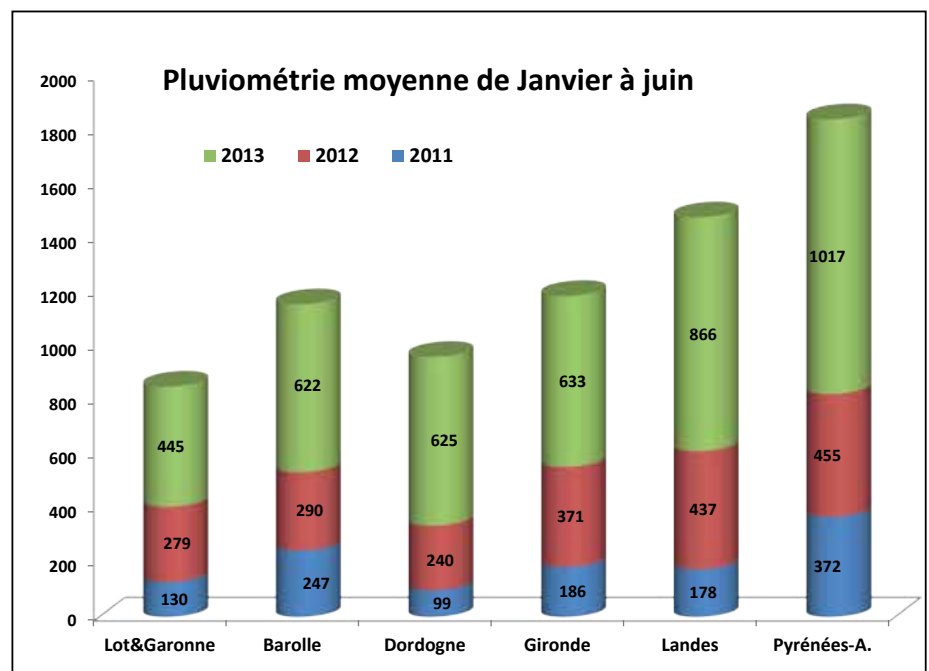


Petite idée de la pluviométrie locale

A partir de données départementales recueillies sur des points stratégiques de chaque département, nous avons établi ce graphique qui nous permet de voir d'un seul coup d'œil qu'il a bien plu ce printemps ! surtout dans le sud de la région...

Et encore ce ne sont que des données moyennes, car lorsque l'on recueille des données sur d'autres lieux, on voit que certaines communes ont reçu parfois le double de la moyenne du département. Et l'écart entre 2013 et les années précédentes est vertigineux surtout pour les Pyrénées-Atlantiques et les Landes.

C'est ainsi qu'à Montesquieu nous avons été un plus arrosé que la moyenne établie pour le Lot-et-Garonne. Et pourtant il semble que l'on ait été gâté puisque nous sommes, pour ces dernières années, dans le département le moins pluvieux de la région avec la Dordogne. En cumul sur 3 ans on arrive à recevoir 1000mm de moins sur 6 mois que dans les Pyrénées-Atlantiques. Si l'on obtient les données annuelles, la surprise sera de taille car on sort de



10 années peu pluvieuses en vallée de Garonne qui font que ce département se distingue du reste de l'Aquitaine. Cette pluviométrie excessive n'est pas

sans conséquence sur l'état de santé des végétaux de même que sur les sols peu structurés (ou les sols nus) qui n'absorbent pas toute la pluie. Voir p.12



Les manifestations de l'année 2013



Expositions

2012

Claracq (64) Fête horticole

Le 21 octobre 2012

Par Jacques SUBRA

Après deux jours de déluge sur le Béarn et la Bigorre, la météo avait prévu une accalmie pour ce dimanche 21 octobre 2012. Les organisateurs avaient quand même décidé de déplacer la manifestation, qui se faisait traditionnellement dans le parc du château, à l'intérieur de la salle des fêtes. Notre installation en a été simplifiée, nous n'avons pas eu à monter les chapiteaux. Le matin, le public était un peu clairsemé, un pic de fréquentation a eu lieu vers 11h30, après la conférence sur les roses de Mr BARBARY et l'inauguration par Mrs D. HABIB et G. LABAZÉE, respectivement député et Président du Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques. Le temps s'améliorant, l'après-midi a vu un regain de fréquentation. L'organisation et l'accueil étaient une fois de plus parfaits, l'équipe de Marcel MIRANDE, le président des Aînés Ruraux veillaient à notre bien-être avec le café de bienvenue le matin et l'invitation au repas de midi pour les cinq bénévoles (Michèle, Claude, Marie-Madeleine, Pierre et moi-même), Casimir SANTOLARIA (bénévole au Conservatoire et apiculteur amateur) était également présent à nos côtés avec son stand de produits de la ruche. Merci à tous et rendez-vous en 2013.

Gan (64) Fête de la pomme

Le 14 octobre 2012

Par Michèle LACROIX

Ce dimanche 14 octobre 2012 avait lieu

La pérasse, une belle à croquer

GAN - L'association des producteurs de fruits et légumes de la région de Gan - 19100 Gan - 05 61 23 12 34 - www.producteursfruitslegumes.com



la première fête de la pomme à GAN en Béarn. Organisée par plusieurs associations (Coup de pousse, Gan fleurs et jardins, parents d'élèves, municipalité) cette manifestation mettait à l'honneur la variété de pomme emblématique de ce coin du Béarn : la Pérasse de Gan. Le cadre magnifique de l'île du Nez, formée par le

Nez et le canal d'alimentation du moulin en aval, où est implantée la maison pour tous, accueillait les exposants. Le matin, de très nombreux visiteurs ont épuisé nos stocks de fruits, jus et confitures ! L'après-midi le temps s'est gâté brusquement, des rafales de vent ont découragé un public de plus en plus clairsemé. Très bonne journée tout de même pour nous, à renouveler en 2013.

Hendaye (64) Fête de la pomme

Le 21 octobre 2012

Par Nicole et Bernard PINAQUY

La Fête de la Pomme est une manifestation très agréable qui se déroule sur le fronton Gaztelu Zahar à Hendaye. Les pommes récoltées au domaine d'Abbadia sont transportées sur une charrette à bœufs et déversées au milieu du fronton pour y être broyées comme autrefois avant d'être mises en presse. Le moût extrait est mis en fût et réservé pour les fêtes de la Bixintxo en 2013. A cette occasion chacun peut également déguster les cidres fermiers de l'année précédente. C'est donc avec un grand plaisir que nous avons répondu à l'invitation de Manolo ACAYAGA, le président du Comité des Fêtes avec le souvenir d'une très belle journée en 2011. Mais ce 21 octobre, les prévisions météo ne sont pas très optimistes. Avec Jean-Louis BONNET et Gabi DUHALDE, nos voitures pleines à craquer de matériel et de produits du Conservatoire, nous arrivons à Hendaye sous la pluie. Le fronton est désert. Nous nous replions donc vers la petite place devant les anciennes halles où nous retrouvons les organisateurs en train de monter les chapiteaux en toute hâte. Finalement, nous avons été assez vite opérationnels et si les ventes n'ont pas égalé celles de l'année précédente nous avons retrouvé de nombreux visiteurs fidèles aux pommes et jus de pomme du Conservatoire. Puis comme c'est la tradition, nous nous sommes retrouvés à midi autour d'un bon repas-cidrerie. A noter que cette année encore, le Conservatoire a été honoré par la Confrérie des Amateurs de Sagarno de la Bidassoa. Jean-Louis BONNET a reçu des mains de Manolo ALCAYAGA le foulard et la statuette de membre d'honneur. Il restera donc malgré la pluie un bon souvenir de cette journée. A l'année prochaine avec le soleil.

Navarrenx (64), Foire de Navarrenx

26 et 27 janvier 2013

M. LACROIX

St Martial de Nabirat (24), 24^{ème} foire de l'arbre

Le 3 mars 2013

B. DESTOMBES

Momas (64), 24^{ème} fête des fleurs

Le 7 avril 2013

Cl. ETIENNE



Grande innovation pour cette édition de la Fête des fleurs, elle ne s'étend plus que sur la seule journée du dimanche contre samedi et dimanche pour les fêtes antérieures. On espérait de cette mesure une plus grande concentration du public, mais ce fut d'abord une moindre participation des exposants : un long déplacement pour une seule journée a pu dissuader les plus éloignés, mais pour notre équipe de bénévoles cette formule est parfaite à cette époque où ne disposons pas de fruits à la vente.

Autre innovation, le beau temps, inhabituel sur Momas, est de la partie, et, après un long hiver et un début de printemps trop humide c'est une agréable surprise malgré une température un peu fraîche. Peu de visiteurs dans la matinée, mais l'après-



midi est assez animé et Jean Bernard peut enfin exprimer ses talents de pédagogue sur le thème du greffage ; il réunit autour de lui un petit groupe de passionnés ou simplement de curieux et de questions en réponses il les captive ainsi pendant plus d'un quart d'heure avant d'enchaîner avec les groupes suivants jusqu'à la fin de la journée. Profitant de ce centre d'attraction sur notre stand, Nicole, Dominique et Pierre vantent avec succès les mérites des confitures, jus de pommes, produits phytos et autres pièges à carpocapses, tout en répondant aux questions sur les buts du Conservatoire ou sur les problèmes rencontrés dans la culture fruitière familiale. Au final une bonne journée, sans regret cette fois. Et merci à tous.

**Gradignan (33),
Exposition de la graine au fruit**
Du 10 avril au 3 novembre 2013

**Pessac (33),
Printemps au Bourgaillh**
20 et 21 avril 2013
J.B. PINAQUY



**Lons (64),
17^{ème} fête des fleurs**
Le 21 avril 2013
M. LACROIX

**Laàs (64),
Transhumances musicales**
Le 26 avril 2013
M. LACROIX

**St Pé de Leren (64)
Exposition et Conférence**
E. LETERME
La biodiversité amie du verger
Le 27 avril 2013



Pour répondre à l'invitation de l'association Lo Chancaire qui organisait le 7^{ème} festival de musiques et danses traditionnelles, Lo Primtemps de l'Arribèra 2013 à St Pé de Lèren, le conservatoire a exposé ses produits en ce 27 avril. La plantation d'un prunier Datil dans le verger attenant a été entouré de merveilleux chants à capela et de danses qui rendirent cet évènement très touchant. La conférence de l'après-midi par Evelyne Leterme sur le thème des variétés locales et de l'intérêt d'utiliser la biodiversité fruitière a été suivie par un échange nourri avec la salle.

**Garindein (64),
Exposition et conférence**
M. LACROIX

La biodiversité amie du verger
Le 28 avril 2013
Par Jean-Louis BONNET



Pour la 3^{ème} année consécutive, Garindein accueillait le dimanche 28 avril le Salon du Jardin avec la 1^{ère} participation du Conservatoire en pays de Soule (xiberoa). Comme pour les autres éditions, toute la journée, divers exposants présentaient leurs stands, parlaient de leurs passions et donnaient quelques conseils bien avisés aux nombreux visiteurs présents malgré cette froide journée. Parmi eux un apiculteur, un artisan fleuriste, un paysagiste, des vendeurs de graines et légumes bio, des pépiniéristes, un fabricant de confiture, ainsi qu'un élagueur. Les représentants

du Conservatoire Dominique GROS, Michèle LACROIX, Claude ETIENNE et moi-même, avons trouvé notre place parmi tous ces passionnés et participé avec enthousiasme à cette agréable manifestation. Le matin Pantxo AZARETE, nous a régalés avec une conférence sur le thème « fleurissement d'été dans les jardins et balcons ». L'après-midi ce fut le tour de Michèle LACROIX qui a présenté un montage vidéo qu'elle a préparé avec Evelyne sur le thème de « La biodiversité, amie du verger » abordant la valorisation du patrimoine fruitier d'Aquitaine et des plantes compagnes. Les visiteurs ont pu également acheter du matériel d'entretien d'espaces verts. Voilà une journée bien remplie et bien sympathique. A l'année prochaine.

**Audoux (64),
6^{ème} Floréales**

Le 12 mai 2013

Par Marie-Noëlle DUFRENE

AudauX (Ici, on doit prononcer le X à la fin des mots se finissant par « aux », j'attends de les entendre dire chevauX ou canauX !...) est un très mignon village doté d'un magnifique château entouré de douves remplies d'eau vive où se développent des plantes aquatiques dont le lotus à fleurs jaunes. La journée des « Floréales » ce dimanche 11 mai était une petite exposition qui permettait aux locaux de venir acheter leurs plants de tomates et fleurs décoratives (cosmos chocolat...) pour l'année. Un froid quasi hivernal (vestes en laines obligatoires) nous a rappelé que nous étions en plein dans les « Saints de Glace » et le jeu a consisté à retrouver leurs noms avec l'aide de nos clients. Allez, un petit rappel pour tous : Saint Pancrace, Saint Mamert et Saint Servais, fêtés respectivement le 11, 12 et 13 mai de chaque année par les agriculteurs; après cette période on ne devrait plus craindre les gelées !... pour cette année 2013, j'ai des doutes ! Une exposition tranquille sous la direction magistrale de Claude ETIENNE et accompagné de ses fidèles serveurs Dominique DAGUERRE, Anne-Marie et Roland ERNULT.

**Mirepeix (64),
Fête des fleurs Mirefleurs**

Le 19 mai 2013

CI. ETIENNE

**Bordeaux (33),
Foire de Bordeaux**

Du 18 au 26 mai 2013

Par J. FAUGÈRE

Huit jours déjà que la foire est terminée et j'ai promis à Evelyne de faire un article ! Ecrire c'est ce que j'appréhende le plus ! Je préfère faire des trous dans la terre pour planter des arbres, tailler



ou « baratiner ». Mais dans ce domaine à la Foire de Bordeaux, j'avais un pro : Jean-Marie DUTHURON avec qui nous avons vécu de grands moments.

Jeu 16 mai : Installation du verger dans « la ferme » avec Bertrand, Alain et Alexis, soit une vingtaine d'arbres fruitiers et une cinquantaine d'arbustes, vignes... façon haie fruitière, ainsi que le stand, le tout clôturé par un bon casse croûte.

Samedi 18 mai : rafales de vent violentes, la veille au soir. J'avais la hantise de voir notre mini verger complètement couché. En fait pas trop de mal, un petit angle de dix à quinze degrés par rapport à la verticale. Avec Nicole et Bernard PINAQUY, Joël POTTIER et Jean-Marie DUTHURON, nous avons une équipe de choc qui a affronté, avec bravoure, et bonne humeur, le mauvais temps... la pluie et le vent toute la journée. En soirée les allées étaient désertes.

Dimanche 19 mai : Henriette TOMIET nous a rejoints. Journée de soleil et de vent... Bernard a tendu une ficelle noire (qui se voit très peu) le long des arbres fruitiers pour maintenir la vigne sensible aux coups de vent. Beaucoup de promeneurs, mais difficiles à capter. Des contacts avec quelques ingénieurs en cours d'étude, qui manifestent de l'intérêt pour notre démarche, quelques agriculteurs et des particuliers qui veulent planter des variétés anciennes.

Du lundi 20 mai au vendredi 24 mai : la cata ! Que d'eau que d'eau !



Jean DUGA, Andrée FRANCK, Brigitte DUTILH et Bernard DARRIET sont venus renforcer l'équipe. Pas un rayon de soleil et le public se fait rare. Des écoles avec de jeunes enfants, des seniors, sympas et nombreux qui connaissent le Conservatoire, des lycées agricoles (La Réole, Nérac,...), l'école d'ingénieur agro de Gradignan (33) et ses étudiants très réceptifs, ouverts, curieux à l'idée de « haie fruitière ». La démo de greffage de Jean Marie : c'est le clou du spectacle ! ce qui fait dire à André DEVAL qu'avec ses différents numéros de jonglerie entre les baguettes, greffoirs et autres écussonnoirs : « peut-être qu'un jour Jean Marie passera à la cuisine japonaise et nous pourrions déguster ».

Un autre grand moment de fou rire avec Jean Marie : en pleine démo de greffage, encouragé par un public nombreux qui posait mille questions... il débitait plus de cents mots à la seconde... il dérivait sur le BRF, avec ses grands avantages, sa facilité d'emploi, et même expliquait-il.. « j'enlève le chiendent avec les dents ! » Etonnement du public... grand rire de tous les bénévoles présents... Sa langue avait fourché ; il voulait dire que dans le BRF, même le chiendent est facile à arracher avec les doigts. Pour moi, Jean Marie restera toujours « l'homme qui arrache le chiendent... avec les dents ».

Samedi 25 et dimanche 26 mai Belles journées, le soleil est de retour ainsi que les visiteurs. Daniel RAOULT, agriculteur qui vient de prendre sa retraite, donne ses premières explications sur le greffage. En fait, nous avons trois greffeurs : Jean Marie, Bernard PINAQUY et Daniel RAOULT. Samedi nous pensons à nos amis à Montesquieu pour l'Assemblée Générale, en train de déguster les premières cerises, dont Jean-Marie nous a rapporté quelques kilos le dimanche.

En conclusion :
Temps très british : la gadoue, la gadoue, la gadoue... Il ne manquait plus que Jane Birkin... Un grand merci à tous nos amis bénévoles courageux, Bernard, Nicole, Joël, Jean, Andrée, Henriette, André, Bernard, Brigitte Daniel et... Jean-Marie, ainsi qu'à l'équipe d'Evelyne, Sylvie, Bertrand, Eve, Alain et Alexis pour leur soutien au quotidien. Nous étions suffisamment nombreux, il y a toujours une bonne convivialité et complémentarité entre nous. L'arrivée de nouveaux participants est aussi le signe de vitalité de notre association et celle du Conservatoire.

Mimizan (40), 14^{ème} Jardins en fête

Le 26 mai 2013
Par Françoise PIROTTE

Ce matin-là l'équipe est assez restreinte avec Michel DUCHÂTEL et moi-même. Plus tard Lucette et Robert



nous rejoignent. Nous avons très peu de cerises et à 12h elles étaient toutes vendues au grand regret des habitués. Le jus de pomme a du succès et Michel s'investit beaucoup à la dégustation après avoir présenté Le Conservatoire sur France bleue Gascogne. Nous avons bénéficié d'une journée ensoleillée avec beaucoup de vent, un nombre important de visiteurs que Michel et Robert conseillaient avec beaucoup de professionnalisme. Journée très conviviale. Merci à tous et à l'année prochaine.

Agen (47), Saveurs et fantaisies

Le 31 mai 2013 nocturne
Par Sylvie et Bertrand ROQUES

Le Conservatoire Végétal Régional d'Aquitaine est invité à participer ce vendredi soir du 14 juin de 17h à 22h au premier Marché de producteurs de Pays, « saveurs et fantaisies », organisé par le Conseil Général dans le cadre de sa politique de promotion de l'agriculture Lot-et-Garonnaise.



Situé au sein du parc du Conseil Général à Agen, cette manifestation accompagnée d'animations musicales se déroule sur un premier espace dédié à la restauration et au marché dans la cour d'honneur (producteurs de pays, marché des vins avec les différentes appellations). Un second espace est dédié aux animations touristiques (chapiteau avec animations du Comité Départemental du Tourisme) et à la présentation des différents types de productions agricoles (céréales, élevage et fruits et légumes...). Le Conseil Général fournit la logistique (tente, électricité...) et l'emplacement est gratuit pour tous. Sylvie et Bertrand préparent le stand sur lequel sont proposés la dégustation-vente de cerises et jus de pommes, quelques livres à consulter notamment « les Fruits Retrouvés », des confitures, sans oublier l'information sur notre pro-

chaîne Fête de l'Arbre. Dès notre arrivée nous percevons l'aspect festif de la manifestation, la bonne humeur, la musique... et enfin une météo clémente. Nous sommes installés près du quatuor Broumetch alliant contrebasse et accordéon, et près de nous les stands de l'Abeille Gasconne et de nos amies d'A tire d'Elles. Une ferme est reconstituée sur l'herbe du parc avec animaux et participants en costume d'époque. Dans la très belle cour pavée du Conseil Général, des tables sont installées pour la restauration. Nous avons eu le plaisir de faire déguster nos cerises « les meilleures du marché » à Pierre CAMANI, Président du Conseil Général, Raymond GIRARDI Vice-président de la Commission Permanente, Président de la Commission Agriculture, Forêt et Environnement, Christian BATAILLE, Président de la Commission Tourisme et le directeur du CDT Didier BENEDETTI.

Cambo les bains (64), « Rendez-vous aux jardins »

1^{er} et 2 juin 2013

JL. BONNET

Andrein (64), 4^{ème} édition de journée des plantes

Le 23 juin 2013

M. LACROIX

Les plantes rares, c'est à Andrein



Par Isabelle DUTILH-LAFRANCE, organisatrice
Un grand, très grand merci à votre équipe de bénévoles. La qualité du stand, les panneaux, la démonstration de greffage, tout était épatant. Je sais que les visiteurs ont été sensibles à votre travail. Certains sont même allés visiter le verger de Laàs juste après. Côté ciel, le temps n'était pas de la partie, des expositions ont même annulé au dernier moment mais cela n'a pas découragé des passionnés venus de loin. L'essentiel pour nous est de faire savoir au plus grand nombre que l'on peut avoir des fruits savoureux et parfaitement adaptés à notre terre argileuse en Béarn. Dans la presse quotidienne, Sud Ouest et la République des Pyrénées, et auprès de Radio France Pays Basque et Béarn, j'ai axé la communication sur votre Conservatoire. Encore merci de votre confiance et longue vie au Conservatoire.

Ste Liurade (47), Grande fête de l'agriculture

22 et 23 juin 2013

F. RULLY / A. ALLIBERT
Par Alexis ALLIBERT

Dans le cadre de la Fête de l'Élevage organisée cette année par le CFA de Sainte-Livrade, le Conservatoire a répondu à son invitation d'y tenir un stand, d'autant plus que nous avons un apprenti en formation, Alexis. Mme Florence RULLY, enseignante au CFA mais aussi membre de l'Association de Soutien du Conservatoire l'accompagna toute la journée. Nous présentions des cerises pour la dégustation, du jus de pommes, des livres et de la documentation. La fréquentation de la manifestation et de notre stand ne fut pas très élevée, les conditions climatiques n'étaient pas les meilleures : beaucoup de vent, température fraîche. Le public s'est montré curieux et intéressé par la Fête de l'Arbre, un certain nombre d'entre eux était des habitués ou connaissait déjà les activités du Conservatoire.

Du point de vu d'Alexis, le nombre limité de visiteurs au stand s'explique notamment par l'écart entre les activités du Conservatoire et la thématique de l'évènement (l'élevage). Plusieurs personnes furent assez surprises de nous y trouver et ne manquèrent pas de le faire remarquer. Quant à notre bénévole Paul Pétruz, il a passé l'après-midi sur le site, sans voir le stand du Conservatoire, ceci pouvant expliquer cela. Mais dans l'ensemble, ce fût plutôt satisfaisant et le message pour le rendez vous de la Fête de l'Arbre est bien passé.

Monein (64) Fête de la Roussane

Le 27 juillet 2013

Marciac (47), Paysage in Marciac

Du 27 juillet au 10 août 2013

Pour la cinquième année consécutive, « Paysages In Marciac », quinzaine dédiée aux paysages, s'installe au cœur du festival de jazz à la renommée internationale « Jazz In Marciac ». Paysages In Marciac est né d'une volonté de mieux échanger et communiquer sur les enjeux que soulève la question du paysage et de l'agriculture : sol, air, climat, biodiversité, biomasse, eau... Son objectif reste l'éveil à la question du paysage et de la ressource par une pluralité d'acteurs : des artistes, des agriculteurs, des praticiens de l'aménagement et des chercheurs et universitaires. Un programme dense et ambitieux, construit autour d'expositions, de conférences, de causeries, de balades matinales, d'ateliers, d'un marché de producteurs, de films et autres animations quotidiennes...

Découvrez le programme sur paysages-in-marciac.fr
Agroforesterie, Agroécologie, Agronomie, Agrologie... Des questions, ... des éléments de réponses ?

Nous créons tous nos propres paysages dans la manière que nous avons de ressentir et de comprendre le monde,

dans la façon d'en élaborer une image et une culture intime, personnelle - mais aussi collective - dans les moyens d'en exprimer et d'en partager la connaissance... Perdus de vue, ordinaires, dégradés ou encore remarquables, ces paysages façonnent notre imaginaire, conditionnent notre qualité de vie, mais encore reflètent l'état de notre environnement. Ils traduisent la façon que nous avons d'aménager nos espaces, de gérer nos territoires, quelques soient leur échelle et leur nature : la maison, la ville, la campagne, les lieux de vie, de travail, de voyage, du plus petit lopin privé à la plus grande collectivité territoriale... Au delà du propos esthétique et artistique, parler de paysage c'est donner une lecture sociale et économique de notre environnement, sans en occulter les tenants techniques et écologiques. Comment s'interroger sur nos paysages ? ... sans s'en référer aux grands enjeux de la nature : les ressources vitales (l'air - l'eau - le sol), mais également le climat, l'énergie, l'agriculture (agroécologie, agroforesterie, agrobiosciences), l'alimentation, l'urbanisation, la biodiversité, le développement, le bien-être, la santé...

C'est ce que propose chaque année "Paysages In Marciac", dans la bonne humeur et la légèreté : des témoignages, des balades, des échanges, des perspectives et des regards croisés, des solutions bien rodées, des idées neuves, des principes simples et de la proximité.

À VENIR

Saint Astier (24), Le Verdier « avec des Fleurs »

Visite de l'exploitation : 14h

Marché 16h - 20h

Le 30 août 2013

Laàs (64), Journée du Patrimoine

Visite du verger

Le 15 septembre 2013

Pau (64), Journée EMMAUS

Conférence de Pierre RAHBI

Le 21 septembre 2013

M. LACROIX

Ste Liurade sur Lot (47), Jardiugne - Portes ouvertes

Les 21 et 22 septembre 2013

Espoey (64), 14^{ème} Expo vente de végétaux

Le 29 septembre 2013

M. LACROIX

Orthez (64),
Foire d'octobre
Les 5 et 6 octobre 2013
M. LACROIX

Pessac (33),
9^{ème} Automne du Bourgaillh
Les 5 et 6 octobre 2013
J. FAUGÈRE et B. PINAQUY

Neuic (24),
24^{ème} journée des plantes
Le 6 octobre 2013
B. DESTOMBES

Hendaye (64)
Pomme d'hier patrimoine de
demain
Du 11 au 19 octobre 2013
Tous les jours sauf dimanche matin
B. PINAQUY

Gan (64),
2^{ème} Fête de la pomme
13 octobre 2013
M. LACROIX

Castets (40),
7^{ème} édition de l'Automne au Jardin
13 octobre 2013
G. FANTINO

Ares (33),
6^{ème} Fête de l'arbre et des plantes
19 octobre 2013
J.M. DUTHURON

Sabres (40),
Conférences
Le 19 octobre 2013
E. LETERME
P. PERCIE-DU SERT
Les Automnales
Le 20 octobre 2013
G. FANTINO

Clarcacq (64),
Fête horticole
Le 20 octobre 2013

Cancon (47),
Journée portes ouvertes UNICOQUE
Noix et noisettes de France
Le 27 octobre 2013
P. BEAUVILLARD ET E. LETERME

Dax (40),
Maïsadour animation
Le 9 novembre 2013
J.B. PINAQUY

Saint Pierre du Mont (40),
Maïsadour animation
Le 16 novembre 2013
M. DUCHÂTEL

Limoges (87),
Euro Croq Pom 2013
Les 16 et 17 novembre 2013

Cornebarrieu (31),
24^{ème} foire aux plantes
Le 17 novembre 2013
S. ROQUES

Montesquieu (47),
18^{ème} fête de l'arbre
Les 23 et 24 novembre 2013
E. LETERME

Azay-le-Brûlé (79)
Les rencontre sylvagaires
Du 6 au 8 décembre 2013

- Le 6 déc., Ciné débat : Secrets des Champs ou le potentiel du végétal - Honorine PÉRINO
- Le 7 déc., Arbres en têtard et BRF - Dominique MANSION et E. LETERME
Conférence « Vers un verger agroforestier » par E. LETERME
Ciné débat Aux origines de la pomme - Catherine PEIX
- Le 8 déc., Conférence L'agriculture, rempart à la désertification - Henri GIRARD

Monein (64)
La route des vins
Le 8 décembre
M. LACROIX



Stages

Pamiers (09),
Formation UIÛEA - GAIA Consulting
Arbres fruitiers et légumes en systèmes
mixtes
11 et 12 février 2013
E. LETERME

Lagrange (40),
Stage de taille
Le 20 février 2013 (1/2 journée)
E. LETERME et B. ROQUES

Barbaste (47),
Taille au relais du moulin neuf
Le 23 février 2013 (1/2 journée)
E. LETERME et B. ROQUES

Laas (64),
Stage de taille
Le 27 février 2013
E. LETERME et B. ROQUES
Montesquieu (47),

Stage de taille
Le 2 mars 2013
E. LETERME et B. ROQUES

Montesquieu (47),
Journée taille bénévole
Le 6 et 8 mars 2013
B. ROQUES et J. DUPIN

Montesquieu (47),
Stage greffage
Le 9 mars 2013
J.M. DUTHURON

Hendaye (64),
Stage greffage
Le 16 mars 2013
J.L. BONNET et E. LETERME
Par Jean-Louis BONNET
Le samedi 16 mars s'est déroulé à Hendaye le désormais traditionnel stage de greffage. Malgré une météo venteuse les 16 stagiaires inscrits ont été reçus

par Evelyne, qui a ensuite assuré la présentation théorique avec support vidéo. Cette studieuse matinée s'est conclue par un sympathique « pique-nique » suivi dès le début de l'après-midi par la partie pratique du stage. Nous avons pu ainsi greffer, pommiers, poiriers, et pruniers, que les stagiaires ont pu à leur grande joie ramener chez eux. Forts intéressés ils ont découvert grâce à de nombreuses questions tous les secrets des greffes. Enfin vers 17h, après une bien agréable journée, nous nous sommes quittés jusqu'au prochain stage de l'année prochaine.

Audenge (33),
Stage taille de formation
Le 27 mars 2013 (1/2 journée)
E. LETERME et B. ROQUES
Etouars (24),
Journées taille
3 et 4 avril 2103
A. MARQUET

Montesquieu (47), Stage taille en vert

Le 1^{er} juin 2013

E. LETERME et B. ROQUES

Notre verger est bien approprié pour une découverte d'une grande diversité de thèmes à traiter en ce 1^{er} juin. Bertrand et moi accueillons les stagiaires et leur proposons une journée chargée.

Nous l'avons organisée sur une présentation générale de ce qu'il est important de savoir observer lorsque l'on découvre un verger, et encore plus quand on suit ses arbres de près.

Tout d'abord nous sortons d'une période froide et particulièrement pluvieuse même si ce n'est pas comparable avec les quantités reçues dans les Pyrénées ou les Landes. Les pluies abondantes des deux derniers jours (100 mm) ont « lessivé » les insectes auxiliaires, mais ont finalement limité le parasitisme lui aussi, hormis les pucerons. Peu de tavelure, pas d'attaque de carpocapse, peu de tordeuse orientale. Par contre la cloque a sévi, mais les dommages disparaissent, les abricotiers montrent pour certains des symptômes de bactériose avec des branches sèches à couper, l'oïdium apparaît sur vigne et un peu sur pommier.

La journée s'est terminée par la présentation des produits sur lequel le Conservatoire met l'accent : argile kaolinite, savon noir, huiles blanches, soufre, Bacillus Thuringiensis, pièges à phéromones, Brottrunk et carton ondulé pour la capture des larves de carpocapses. Certains stagiaires ont pris le temps de compléter leur bibliothèque avec les ouvrages proposés par le Conservatoire et échanger avec nous avant de repartir parfois bien loin du Lot-et-Garonne. *Voir suite p.22*



Laàs (64), Stage taille en vert

Le 5 juin 2013

E. LETERME et B. ROQUES



Etouars (24), Stage taille en vert

Le 19 juin 2013

Par B. ROQUES

À l'extrême Nord Dordogne, le verger implanté par le Conservatoire a servi de support au stage verger en végétation, reconnaissance parasites, auxiliaires, taille en vert, méthodes de luttés naturelles. 3 professionnels (entrepreneur du 82 ; château viticole du 33 ; responsable espaces verts 24) et 1 amateur de Dordogne ont suivi le stage dès 9h30 jusqu'au soir 18h.

Sans Evelyne à mes côtés, le challenge s'avère être délicat et à double objectif : faire passer les bonnes informations, avec les bons mots, capter et être capable de montrer et d'expliquer pendant toute une journée. Le groupe était restreint, mais avec plein de questions et d'interrogations... je n'ai pas vu la journée passer.



Face à la mairie et la place du village, l'entrée du verger du Conservatoire.

Comme sur toute l'Aquitaine, le verger a subi les méfaits d'un hiver, long, froid et beaucoup trop humide. Des

flaques d'eau étaient par endroit encore présentes.

Que remarquons-nous dans ce verger en ce 19 juin ?

Présence de nombreux chancres sur branches et sur troncs de pommiers, asphyxie racinaire sur Cerisier / Sainte Lucie, et même sur pommier greffé sur porte-greffe faible. On observe une sensibilité marquée à la cloque de certaines variétés (Brugnon Abricot) et le bon comportement d'autres. On peut voir de nombreuses traces d'attaques de pucerons cendrés (parfois bien présents, le plus souvent lessivés par les pluies ou dévorés par les auxiliaires : larves de syrphes, larves et adultes de coccinelles, œufs de chrysopes... tout ce beau monde à l'œuvre pour nettoyer le verger. Sur les pommiers on note la présence de fruits mais avec des tâches de tavelure. La haie arboricole du verger est magnifique, avec des sujets pleins de fruits. Au moment où nous faisons son observation, nous avons eu la visite de Madame le maire d'Etouars Francine BERNARD, Présidente de la communauté de commune des Villages du Haut-Périgord et avec les stagiaires, nous nous sommes régalés des cerises des arbres de la haie.

En fin de journée toutes les questions étant posées et résolues (!), les stagiaires sont rentrés satisfaits avec promesse de venir nous épauler pour la fête de l'arbre 2013... et moi, j'ai vaillamment repris la route vers Montesquieu pour un peu plus de 3h30, heureux d'avoir découvert pour la première fois ce lointain verger du Conservatoire.

Pour terminer, un profond remerciement à Madame et Monsieur Alain AUPY pour leur chaleureux accueil mardi soir, pour le couvert et le gîte qu'ils m'ont donnés. Encore merci !

Montesquieu (47), Stage écussonnage

Le 24 août 2013

J.M. DUTHURON

Montesquieu (47), Stage création de verger

Le 7 septembre 2013

E. LETERME et B. ROQUES

Stages de formation des bénévoles

Le Conservatoire végétal d'Aquitaine organise 2 journées de formation destinée aux bénévoles qui interviennent sur les expositions et en particulier lors de la fête de l'arbre.

Les dates pressenties sont les **jeudis 26 septembre et 14 novembre**.

Le thème en est : les pratiques de l'arboriculture fruitière pour participer durablement à la protection de la biodiversité cultivée :

- 1- utilisation de pratiques novatrices peu exigeantes en produits phytosanitaires
- 2- diffusion de la diversité patrimoniale à travers le territoire Aquitain
- 3- diversité de la pépinière fruitière du Conservatoire végétal d'Aquitaine

L'objectif est d'améliorer la compétence des bénévoles dans l'information donnée au public sur les stands tenus par les bénévoles (stands conseils agronomiques, détermination de fruits, techniques de greffage et à la pépinière de variétés anciennes).

Une proposition individuelle sera envoyée aux bénévoles enregistrés pour leur donner les dates définitives et les conditions.



Découverte de la vie des vergers

Ce que l'on a observé lors de la journée de formation du 1^{er} juin 2013 à Montesquieu.

Par Evelyne LETERME et Bertrand ROQUES

Pour pouvoir comprendre la réaction d'un arbre fruitier dans des situations multiples, les questions auxquelles nous proposons de répondre lors de nos formations d'été sont :

- De quelle espèce s'agit-il ?
- Quel âge a cet arbre ?
- Comment se comporte-t-il ?
- Qu'est-ce qu'on en déduit ?
- Quelles interventions réaliser ?
 - Taille (repousses PG, gourmands, réitérations, pousses intérieures à la couronne)
 - Eclaircissage
 - Maladies - Parasites / auxiliaires : Traitement phytosanitaire
 - Amendement
 - Arrosage
 - Drainage

La visite du verger va permettre de se poser toutes ou partie de ces questions, à chacune des parcelles et à chacun des arbres et décider de la réponse adaptée à chaque situation.

• Le 1^{er} juin à Montesquieu, nous avons débuté par la pépinière qui, au Conservatoire, est un peu particulière puisqu'il s'agit d'invendus replantés à contre saison, c'est-à-dire très tard, entre mi et fin avril. Les premiers arbres observés sont des cerisiers replantés il y a 3 ans, devenus si gros qu'ils sont en fruits. Dans notre contexte, on comprend qu'on ne peut pas impunément replanter des arbres sans les arracher rapidement sous peine de devoir amener une pelleteuse.

Les arbres voisins, quant à eux ont été replantés cette année mi-avril. Scions rabattus à 1 m environ, ils se comportent de trois manières. Tout d'abord, au mieux les bourgeons démarrent vigoureusement en haut et jusqu'en bas, bien que la longueur des pousses soit limitée. Cela est dû au laps de temps très court depuis leur plantation, aux températures basses et au manque d'ensoleillement malgré une pluviométrie suffisante (par rapport aux autres années, à la même époque, en vallée de Garonne). Le deuxième comportement se présente sur les arbres qui démarrent juste et qui n'ont pas donné tout ce qu'on attendrait d'arbres en pépinière : seuls les bourgeons d'extrémité ont démarré avec des pousses de longueurs limitées. Il est probable que nombre d'entre eux ne seront pas déplantables en fin de saison. Le troisième cas, ce sont les arbres qui ont peiné à redémarrer, soit ils n'ont pas démarré du tout et sont perdus, soit ils n'ont poussé qu'à la base. Dans ce cas il est encore possible de reformer un scion en les rabattants au niveau de la zone de croissance. Ces exemples ont permis d'aborder

la relation entre ce qui est visible et exprimé par les bourgeons et l'état du système racinaire. La relation est directe : la vigueur de la pousse est proportionnelle au développement et à « l'efficacité » du système racinaire. Et bien peu nombreux sont les stagiaires qui font parfaitement le lien. D'où l'explication du fonctionnement d'un arbre, l'absorption minérale par montée d'eau vers la partie terminale de la pousse (dominance apicale), le phénomène de photosynthèse, l'apport de nourriture carbonée, importante en volume, à toutes les parties de l'arbre y compris aux racines qui se développent grâce à cette source d'énergie fabriquée dans la feuille sous l'action du soleil. Inutile de tailler un arbre qui végète, seule l'intervention sur le sol a un sens, d'abord mécaniquement pour l'aérer, le réoxygéner, ensuite en l'amendant avec une fertilisation azotée, si possible d'origine organique, engrais organique, corne broyée, farine de plume, purins d'ortie....

• Puis nous nous sommes dirigés vers les pruniers Datil, 50 arbres en 2 lignes, pour découvrir une ancienne et sérieuse attaque de pucerons, avec de nombreuses feuilles déformées mais aucun puceron visible. Seul un traitement à l'argile a été effectué, mais trop tardivement en raison des pluies incessantes, qui sont peut-être aussi à l'origine de leur disparition.

• Ensuite visite aux cerisiers de la parcelle de pieds mère porte-greffons sur lesquels nous avons pu déguster Pelloa, arbre aux longues branches horizontales, aux fruits indemnes d'éclatements et pour le moment de monilia.



Par la suite, la majorité des cerisiers que nous avons approchés pour des dégustations ont été visités par des étourneaux qui ont laissé les feuillages sanguinolents.

• Le troisième et dernier poste d'observation de la matinée a été la haie fruitière du Conservatoire présentée en détail : diversité des espèces et des variétés, alternance des étages, technique de préparation de sol, de plantation, protection du sol, taille des plants. L'aspect paysager avec



son alternance de couleur de feuillage est pour le moment remarquable. Son bon aspect sanitaire, en absence de traitement et amendement, a été observé en particulier l'absence totale de pucerons alors que les parcelles voisines sont très atteintes ; On note toutefois deux cognassiers fortement atteints de monilia sur fleurs tout en portant de nombreux fruits sains, les autres arbres étant sains. Un prunier présente une branche morte, signe de bactériose et les pêchers couverts de fruits et que l'on a éclairci alors que le feuillage repart après les attaques de cloque parfois assez forte pour certains d'entre eux. La présence de nombreuses feuilles marron sur les cognassiers a été l'occasion de présenter le risque de Feu Bactérien et la manière de déterminer sa présence ou non. Celui-ci étant dû à une bactérie, il se caractériserait par une progression vers l'amont de la pousse. En observant la pousse sous l'écorce en la grattant, on distinguerait le symptôme de Feu Bactérien par la dilution des couleurs de la zone nécrosée vers la zone saine (marron, orange, vert jaune, vert), alors que pour tout autre problème sanitaire ou mécanique le passage de la zone saine à la zone atteinte est net. Ce n'était pas du Feu Bactérien dans cet exemple, la nécrose étant très nettement délimitée.

L'après-midi a démarré par une présentation projetée des principaux parasites et méthodes simples de lutte. La tavelure du pommier a été vue en détail sur photos prise en 2008 permettant de comparer le comportement sur des variétés traitées normalement et non traitées (Golden,



Présentation des insectes auxiliaires. Ici une coccinelle consommant des spores de cloque du pêcher

Chantecler, Reinette Clochard, Cassou x Golden et Reinette Rose très atteintes, Cassou et Reinette dorée quasiment indemnes). La différence de sensibilité variétale est spectaculaire en années de forte contamination.

- Le premier arbre sur lequel les stagiaires sont invités à œuvrer dans le verger musée est notre arbre fétiche de ce stage, Pomme d'Ile, planté en 1996, champion de l'alternance et de la sensibilité précoce aux pucerons cendrés. Une année sur deux les stagiaires l'éclaircissent en lui faisant tomber pas loin des 3/4 des fruits formés, en conservant un fruit tous les 10 centimètres environ et un seul par bouquet floral, deux en extrémité.



- La visite se poursuit en passant devant la plus ancienne haie, plantée en 1996, que nous détaillons.

- Nous allons ensuite découvrir notre zone d'observation de Court-Pendu gris du Limousin, plantés en 1997 sur M9, dont 10 arbres sont sur une ligne amendée avec des matières organiques et couverte de BRF de 2008 à 2011 et 10 arbres témoins sur la ligne d'en face qui n'a jamais été couverte de BRF et qui est dorénavant fertilisée chimiquement avec les mêmes quantités de NPK. Sans entrer dans le détail de ce que l'ACMG (Association Climatologique de la Moyenne Garonne) reçoit comme information à partir des sondes capacitatives installées chacune sur un rang, nous avons pu observer très facilement, et chaque stagiaire le voyait distinctement, une différence de présence de pucerons et de fruits sur les

deux modules. Les 10 arbres fertilisés chimiquement présentent le 1^{er} juin des attaques de pucerons cendrés sur de nombreuses branches de tous les arbres et un grand nombre de fruits (2 à 3 par bouquet floral). Le module de Court-Pendu gris couvert de BRF et amendé en organique présente peu de pucerons, sans envahissement avec quelquefois une branche entièrement atteinte mais le reste de l'arbre parfaitement sain. D'autre part on constate que la majorité des bouquets floraux se sont auto éclaircis (caractéristique habituelle de la variété) ne conservant majoritairement qu'un seul fruit. Sans faire de déduction précoce, nous avons nettement vu une différence de comportement de la même variété alors que seul change les conditions de fertilisation du sol depuis deux saisons. Les notations dureront toute la saison jusqu'à la récolte.

- Nous avons observé ensuite un piège à phéromone de carpocapse. Posé la veille au soir, il hébergeait déjà 3 adultes collés sur la plaque engluée. Les papillons volant le soir ont été capturés dès la pose du piège, signe de présence de l'insecte dans le verger. Toutefois jusque-là, les températures trop faibles de journée n'ont pas permis l'éclosion des œufs.

- La visite du verger s'est poursuivie par une halte gourmande sous les cerisiers greffés sur maxma, porte greffe qui permet malgré leur âge (16 ans) d'arriver à attraper les cerises. La variété Chapata, au feuillage clair et port très ouvert grâce à ses branches souples commence à mûrir. Il semblerait qu'elle prenne moins de retard pour arriver à maturité que les autres variétés. (Nous constaterons plus tard en saison le même phénomène sur la Cerise noire d'Ixassou).

- Le groupe a ensuite comme mission de reprendre le verger de figuier dans son ensemble, sachant que le gel de 2012 nous a obligé à rabattre les arbres sur souche, entraînant de multiples redémarrages qu'il fallait sélectionner en fonction de leurs vigueur, de leurs orientations et de leurs nombres.



- La journée s'est terminée dans la nouvelle parcelle de pêchers où nous avons observé les différences de comportement à la fois en termes de vigueur, de production et de présence de cloque. Cette parcelle très jeune (2 ans et demi) est particulièrement vigoureuse bien que préparée et entretenue exclusivement avec des amendements organiques. Nous attribuons cette réussite à la bonne préparation du sol, au semis initial de la couverture en Phacélie et au buttage élevé. Ces arbres sont encore en formation. Bertrand a montré comment tailler les pousses en surnombre et inutiles sur cette espèce qui produit sur bois d'un an. Mais il a aussi insisté pour garder une grande prudence afin de ne pas supprimer celles qui pourraient être utiles pour compléter la formation des arbres lors de la taille de l'hiver prochain. Comme ils produisent tous cette année, l'éclaircissage des fruits de certains d'entre-eux a été fait, montrant une grande disparité de comportement selon les variétés sur ces pêchers qui, rappelons-le, ne sont qu'en 3^{ème} feuille (plantation janvier 2011).



BULLETIN DE PARRAINAGE

Pour chaque parrainage qui parviendra à notre bureau (accompagné du règlement de la cotisation du nouvel adhérent), vous recevrez un chèque cadeau d'une valeur de 10 euros qui sera utilisable :

pour la cotisation de l'année suivante,
ou
pour la participation à des stages organisés par le CVRA,
ou
sur l'abonnement au bulletin d'alerte.

NOM :
Prénom :
Adresse :
.....
.....

NOM :
Prénom :
Adresse :
.....
.....

Membre actif avec La Lettre 30 euros
Membre bienfaiteur avec La Lettre 40 euros
Sans la Lettre retirer 8 euros
Cotisation Duo même adresse 13 euros
Personne morale 55 euros

Numéro adhérent :

Date Signature

Cocher la catégorie choisie.

A renvoyer à :

A.S.C.V.A. - Domaine de Barolle - 47130 MONTESQUIEU

Joindre le règlement : par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'ASCVA

ou par virement au Crédit Mutuel de Marmande N° 10278 02257 00020243801 69



Visites

La Confrérie des Chevaliers Gascons de l'ordre des Fins-Grandgousiers

Par Paul PÉTRUZ



Ce samedi matin 29 juin, le Conservatoire nous a ouvert exceptionnellement ses portes où nous attendait le conférencier Bertrand Roques qui nous a expliqué, avec moult détails, le fonctionnement et l'intérêt de préserver le patrimoine végétal des arbres fruitiers de l'Aquitaine. La trentaine de membres de la confrérie mystérieuse des chevaliers gascons de l'ordre des grands fins-grandgousiers a appris bien des choses et aussi a pu vérifier la qualité du travail qui y est effectué en parcourant les différentes parcelles tout en goûtant les diverses variétés de cerises.

Nous avons pu voir des arbres chargés de fruits, des arbres surgreffés et la haie fruitière qui délimite le domaine côté nord.

Notre visite, bien que très instructive, a été trop courte et beaucoup ont promis d'y revenir pour voir les collections de pêcheurs de la nouvelle plantation, les pruniers, les poiriers, les noisetiers et autres amandiers, abricotiers, raisins, figuiers ; deux d'entre eux ont immédiatement adhéré à notre association de soutien. En conclusion il faut 3 à 4 heures pour une visite complète, ou quelques journées de bénévolat !

Un grand merci de nous avoir permis de voir combien la passion des arbres et de la nature a permis de créer ce site de Barolle et de le pérenniser !

La journée s'est poursuivie à la ferme de Caussens, ancien relais de chasse d'Henri IV à Montagnac-sur-l'Auvignon où Marie et Philippe Paul nous ont accueillis pour le repas-maison à base de sanglier élevé sur la ferme. Vins Nuage, Ballesté AOC et champagne offert par la maison ont accompagné le repas et nous ont permis de démarrer un après-midi de visite à la ferme de bonne humeur.

Philippe Paul nous a présenté les imposantes bâtisses du domaine qui donnent un charme singulier à ce lieu riche en histoire, où il est né et qu'il a réhabilité en exploitation agricole

dynamique avec 3 gîtes classés 3 épis. Les hôtes peuvent récolter les fruits et légumes frais du potager sous le regard des faisans, des chèvres, des moutons et d'une famille de sangliers un peu hors normes puisque quasi domestiquée. Paul élève des sangliers (sauvages mais sélectionnés) et des agneaux de races Lacaune et Berrichon ainsi que quelques moutons noirs d'Ouessan, produit les céréales destinées à l'élevage et jusqu'en 2012 la vigne de Buzet AOC Château Ballesté.



Marie nous a fait part des produits de la ferme : les viandes d'agneau et de sanglier vendues sur place à la découpe, ainsi que les civets et pâté de sanglier, le navarin d'agneau et autres recettes savoureuses qu'elle cuisine.

Des pommiers pour les écoliers mourenxois !

Jeudi 4 avril 2013

Par Michèle LACROIX

Ce jeudi 4 avril, je mets mes deux pommiers dans la voiture, les racines protégées dans des sacs poubelles, 2 outils, du pralin, un sac de BRF et une poche de végéhumus. Le temps est couvert.

Je passe prendre Chantal Magnet et nous nous rendons à l'école maternelle Charles de Bordeu, à Mourenx ; la pluie est au rendez-vous !

Les employés municipaux ont préparé les deux trous mais l'un se remplit d'eau tellement il a plu ces temps-ci ! Je fais mettre une épaisseur de cailloux pour drainer. C'est dans la salle de jeu que je présente nos deux pommiers aux enfants, en présence de Monsieur le Maire et de Madame l'adjointe déléguée aux écoles. Il s'agit de deux variétés béarnaises : Pay Bou et Vedette du Béarn dont le greffon avait été prélevé à Mourenx ! C'est un bon moment d'échanges avec ces petits qui vivent en HLM et qui, cependant, savent un tas de choses sur les arbres fruitiers. Pendant que les plus jeunes découvraient le jus du Conservatoire, la classe des grands est venue assister à la plantation des fruitiers. Souhaitons bonne chance et longue vie à ces arbres, malgré les mauvaises conditions de plantation !

18ème Fête de l'Arbre
et des fruits d'antan
du Conservatoire Régional

Samedi 23 et Dimanche 24 novembre 2013

à Montesquieu
(15 km ouest d'AGEN)

GRANDE EXPOSITION DE FRUITS ANCIENS
plus de 500 variétés

DÉGUSTATION VENTE DE FRUITS & JUS
aux saveurs oubliées

VENTE D'ARBRES FRUITIERS
Patrimoine du Sud-Ouest et national

ENTRÉE GRATUITE

Restauration sur place

- NOMBREUX EXPOSANTS AUTOUR DU FRUIT
- LIBRAIRIE
- DÉMONSTRATION DE GREFFAGE
- CONSEILS PLANTATION-TAILLE
- ANIMATIONS DIVERSES
- CONFÉRENCES

Samedi :
Quelles agricultures pour un développement durable ?
par Marc DUFUMIER, professeur à AGROPARISTECH

Dimanche :
En cours de programmation

RENSEIGNEMENTS 05 53 47 29 14
www.conservatoirevegetal.com



Nouveautés



Ouvrages disponibles au catalogue du Conservatoire*
www.conservatoirevegetal.com rubrique « publications »

Un jardin après la pluie

Francis HALLÉ

Editeur : Armand Colin, Juillet 2013, 160 pages



Botaniste de renom et grand défenseur des forêts primaires, Francis HALLÉ, nous fait découvrir avec passion son métier, son savoir-faire et ses idéaux. Il revient sur son parcours, les spécificités de son métier et ses évolutions. Une invitation à prendre le temps, le temps de contempler la fragile splendeur d'une forêt, le temps d'éveiller ses sens au plus beau des parfums : celui d'un jardin après la pluie.

Une invitation à prendre le temps, le temps de contempler la fragile splendeur d'une forêt, le temps d'éveiller ses sens au plus beau des parfums : celui d'un jardin après la pluie.

*Je prépare mes potions pour le jardin Purins, badigeons, traitements

Serge LAPOUGE, Brigitte LAPOUGE-DÉJEAN,

Terre Vivante, 120 pages, 2013

À partir de plantes très communes (ail, consoude, ortie, etc.) et de produits naturels et bon marché (argile, huile, savon noir, bicarbonate de soude, chaux etc.), voire gratuits (marc de café, cendres, urines, etc.), chaque jardinier peut préparer les potions nécessaires à l'entretien d'un beau jardin, sain et productif.

Ces préparations (décoctions, purins, macérations, badigeons, pansements...) agissent, selon les cas, comme des stimulants, des fertilisants, des répulsifs, des insectifuges, des cicatrisants... Il suffit de se lancer et de prendre plaisir à les expérimenter. Une nouvelle façon de jardiner, qui fait évoluer les habitudes et privilégier le préventif au curatif !

Brigitte LAPOUGE-DÉJEAN jardinière en bio et Serge LAPOUGE paysagiste, ont créé ensemble es Jardins de l'Albarède, en Dordogne, classés jardins remarquables et prix « Coup de coeur » 2010 de l'Association des Journalistes du Jardin et de l'Horticulture (AJJH).

*Protection des cultures De l'agrochimie à l'agroécologie

Jean-Philippe DEGUINE, Pierre FERRON, Derek RUSSEL

Ed. Quæ, 2008, 185 pages

Retrace l'évolution des concepts et des pratiques de la protection des cultures, des premières innovations à la situation phytosanitaire actuelle.

*Le tout bio est-il possible, 90 clés pour comprendre l'agriculture biologique

Bernard LE BUANEC Coordination éditoriale

Edition 2012, 240 pages

L'agriculture biologique, née dès le début du XX^{ème} siècle, a été relancée en 2008 au Grenelle de l'environnement. Présente sur la scène de l'actualité tant alimentaire qu'agricole, cette agriculture labellisée continue d'interroger le public. Une tendance ? Un réel changement ? Savons-nous vraiment ce qu'est l'agriculture biologique ?

*Je démarre mon potager bio

Sandra LEFRANÇOIS et J.-Paul THOREZ

Terre vivante, 2012, 96 pages

Les bons gestes, les techniques de base, les légumes les plus simples et les plus intéressants... Pour se lancer dans un potager bio, il est important de se familiariser avec les gestes de base du jardinier et les fondamentaux de la culture bio. Dans cet ouvrage, les auteurs nous initient à l'élaboration d'un potager bio: préparation du terrain, sélection des bons outils, choix des premières cultures..., avec 20 fiches pratiques de variétés incontournables.

Produire ses graines bio, légumes et fleurs

Christian BOUÉ

Terre Vivante, 2012, 272 pages

Produire ses propres semences bio de légumes, d'aromatiques ou de fleurs, c'est retrouver un peu d'autonomie et préserver la biodiversité ; C'est aussi redécouvrir la saveur de variétés de légumes goûteux et l'assurance de graines bio de qualité. Multiplier ses graines bio, c'est aussi conserver des variétés anciennes, résistantes, savoureuses... et les partager !

Des plantes et leurs insectes

Bruno DIDIER, Hervé GUYOT

Edition Quæ, 2012, 264 pages



Du jardin à la forêt, classés selon les plantes aux dépens desquelles ils vivent, plus de 1 000 insectes sont recensés dans cet ouvrage aux confins de la botanique et de l'entomologie. Description, mode vie, rapports avec la plante hôte et de nombreuses photographies en font à la fois un outil de terrain et un ouvrage de référence consultable à tout moment.

Insectes

Heiko BELLMANN,

Ed. Ulmer, 2012, 192 pages

520 photos, format de poche.



Chaque espèce est présentée avec toutes les caractéristiques de l'insecte, son milieu et son mode de vie et illustrée par une photo dans son environnement naturel, ainsi que d'autres photos d'espèces proches.

Céréales

La plus grande saga que le monde ait uécue

Jean-Paul COLLAERT, Edition Rue de

l'Echiquier, mars 2013, 640 pages



Les céréales accompagnent les sociétés humaines depuis plus de dix mille ans, sur tous les continents. En conjuguant curiosité et humour, Jean-Paul COLLAERT nous invite à découvrir maints aspects méconnus de

ces plantes hors du commun, au cœur d'un grand nombre de questions très actuelles – du changement climatique à la crise énergétique, des OGM à l'alimentation de demain. C'est surtout un hommage rendu aux paysans qui ont nourri la planète et le feront encore, pour notre plus grand bien. 640 pages à travers champs et les céréales n'auront plus de secret pour vous !

Jean-Paul COLLAERT, est ingénieur agronome, journaliste spécialiste des questions horticoles.

L'ouvrage « Céréales », nous apprend mille choses sur les aliments du quotidien – le travail de la pâte à pain, la fabrication du biscuit ou des spaghettis, le secret de la bière... l'auteur invite à réfléchir sur la place quasi-sacrée des céréales dans les religions et les civilisations, tout comme sur le cours du blé, ou les incidences du réchauffement climatique.

Ouvrage foisonnant d'anecdotes sur des inventeurs, des scientifiques, des personnalités historiques (les Vilmorin, l'agronome russe Vavilov, un Italien naturalisé Français au nom évocateur de Panzani...), ouvrage discrètement illustré de planches aussi précises que pédagogiques, Céréales est un bouquin superbe sur un sujet magnifique.

L'agriculture de conservation, une technicité désavouée (publication originale)

Témoignage de Gérard RASS, secrétaire général de l'APAD

18^{es} controverses européennes de Marciac, octobre 2012.

http://www.agrobiosciences.org/article.php?id_article=3447#.Ue7L411M_X4

et pour mémoire :

*Plaidoyer pour l'arbre

Francis HALLÉ

Actes Sud, 240 illustrations, 216 pages, 2005

Un animal comme nous, l'Homo sapiens, n'a guère plus de 2m² de surface exposée au monde extérieur. Au contraire, l'arbre est un organisme tout en surface. Étant immobile, se nourrissant de lumière solaire, de gaz et d'eau du sol, le tout n'étant disponible qu'en faibles quantités, il lui faut des capteurs géants. La surface totale d'un arbre de dimensions moyennes, racines, tronc, branches, tiges et feuilles déployés, est d'environ 200 hectares, soit la Principauté de Monaco. Cela signifie qu'à chaque fois qu'un bûcheron abat un arbre, il diminue la surface de notre planète de 200 ha. Il faut s'en souvenir lorsqu'une forêt entière passe à la tronçonneuse, comme c'est le cas aujourd'hui pour les dernières forêts primaires des Tropiques, détruites pour l'exploitation des bois d'œuvre par des multinationales dont beaucoup, hélas, sont françaises.

Francis HALLÉ Revue Mauvais esprit – octobre 2008

<http://fredericjoignot.blogspot.com/archive/2006/02/04/elogue-de-l-arbre-par-francis-halle-botaniste.html>

IL ETAIT UNE FORÊT

SORTIE AU CINÉMA LE 13 NOVEMBRE

Un film écrit et réalisé par Luc JACQUET

Sur une idée originale de Francis HALLÉ



Après La Marche de l'Empereur et Le Renard et l'Enfant Luc Jacquet nous emmène dans un extraordinaire voyage au plus profond de la forêt tropicale... au cœur de la vie elle-même.

Pour la première fois, une forêt tropicale va naître sous nos yeux. De la première pousse à l'épanouissement des arbres géants de la canopée en passant par le développement des liens cachés entre plantes et animaux, ce sont pas moins de sept siècles qui vont s'écouler sous nos yeux.

Sa rencontre avec le botaniste Francis HALLÉ a donné naissance à ce film patrimoine sur les ultimes grandes forêts primaires des tropiques, sanctuaires de la biodiversité planétaire.

IL ETAIT UNE FORÊT offrira une plongée exceptionnelle dans ce monde sauvage resté dans son état originel, en parfait équilibre, où chaque organisme – du plus petit au plus grand – joue un rôle essentiel.

A découvrir au cinéma le 13 novembre 2013.

Produits horticoles – Nouveauté au catalogue

Kanne Brottrunk : renforce les défenses des plantes

A diluer en milieu acide - ajouter du vinaigre à l'eau de dilution

jusqu'à PH < 6

Pulvériser sur le sol en novembre ou février (5 l dilué dans 250 l / 1000 m²),

Pulvériser sur les plantes 2 fois par mois (100 ml dans 10 l d'eau ou 10 l par hectare dilués dans 600 l d'eau).

FLÜSSIG Plantes (produit non filtré) contient un dépôt riche en Micro-organismes, levures, enzymes.

en 25 l 97,64 €

en 5 l 21,13 €

Kanné drinck (produit filtré)

en 25 l 97,64 €

en 5 l 21,13 €

Kanné Ferment Poudre

pot de 7 kg 42,32 €
Répulsif limaces, taupins, vers gris, hannetons à mettre dans la raie de semis.

www.kanne-brottrunk.fr/

disponible sur place à Montesquieu

Sauon noir Marius Fabre



Produit naturel à l'huile d'olive multi-usages, écologique et économique, très efficace pour tout nettoyer, de la maison au jardin. Lutte contre les pucerons.

Sans solvant, sans colorant, biodégradable.

Le litre 8,50 €



Les auxiliaires de la haie

Par Edith MULLBERGER

Cette année encore, nous avons réalisé un inventaire de la faune insectes et araignées présents sur les arbustes de la haie du conservatoire à Montesquieu.

Nous avons collecté de nombreuses araignées et vu des larves et adultes de la souche américaine de la coccinelle chinoise *Harmonia axyridis*. Cette espèce s'est implantée dans notre région depuis 2 ou 3 ans et consomme jusqu'à 160 pucerons par jour. Plus grosse que les autres espèces et plus gourmande (notre petite *Adalia bipunctata* ne consomme que 100 pucerons par jour), elle a tendance à prendre la place de nos coccinelles autochtones.

Nous avons également pu photographier des syrphes, des chrysopes, des larves de la mouche cecidomyies : *Aphidoletes aphidimyza*. Tout ce beau monde consomme des pucerons. Enfin, deux larves différentes de punaises préda-



Inventaire de la haie : Edith MULLBERGER entomologiste, accompagnée par Evelyne LETERME et Ilona BRAUNLICH

trices mirides qui restent encore à identifier plus précisément mais qui peuvent manger des pucerons, des psylles et des acariens.

Du côté des ravageurs, outre les pucerons et quelques tigres sur les pommiers, nous avons observé quelques jeunes larves de la cicadelle pruineuse *Metcalfa pruinosa*. Attention, elle arrive !

Enfin, plus une curiosité qu'un ravageur puisque la haie sera bientôt taillée et elles auront été éliminées, nous avons assisté en direct à un ballet de fausses chenilles de tenthrèdes de noisetiers : *Croesus septentrionalis*.

Nous nous retrouverons à la fête de l'Arbre pour un compte rendu plus complet et plus détaillé.

Coccinelles

Nous conseillons bien souvent, pour permettre l'implantation précoce des populations d'auxiliaires dans les vergers et les jardins, de cultiver des espèces qui hébergent de bonne heure des pucerons. Ces derniers vont servir de nourriture aux auxiliaires, ce qui favorisera leur reproduction précoce, permettant ainsi leur installation sur les fruitiers quand les premiers pucerons ou autres insectes parasites s'installeront eux aussi.

Et pour cela nous avons l'habitude de citer la fève, parmi d'autres comme l'absinthe et l'armoise...

Mais manque de chance, notre entomologiste, Edith MULLBERGER, qui inventorie les insectes de nos haies chaque année, m'a signalé que l'espèce de coccinelle qui s'installe de bonne heure sur les fèves pour consommer leurs pucerons, ne s'installe pas sur les arbres fruitiers ! On les y rencontre parfois par hasard à l'issue d'un grand coup de vent mais elle ne consomme pas leurs pucerons. Il s'agit de *Coccinella septempunctata* qui n'est pas inféodée aux fèves en particulier puisqu'on la retrouvera sur l'absinthe ou l'armoise aussi, mais elle n'ira pas détruire les colonies de pucerons des fruitiers.

Par contre on retrouvera *Aphidoletes aphidimyza* sur les fèves de même que des larves de syrphes dont les adultes iront ensuite sur les arbres fruitiers.

Donc la plantation des fèves à proximité des fruitiers est plus utile pour les autres auxiliaires que pour les coccinelles mais l'opération aura le double avantage d'apporter de l'azote au sol !

Coccinelle asiatique

La coccinelle asiatique *Harmonia axyridis*, est une espèce aphidiphage (qui se nourrit de pucerons). Dès le début du 20^{ème} siècle, et surtout, vers la fin des années 1980, deux souches de cette espèce ont été importées, une par des chercheurs américains et l'autre par les chercheurs de l'INRA -, dans le cadre de la lutte biologique. Étant plus grosse, elle résiste mieux à ses prédateurs et est capable de consommer une grande quantité de pucerons. Après des essais d'acclimatation et la sélection d'individus mauvais volier, l'INRA l'a utilisé en grand nombre et en lâcher sans problème de maintien de l'espèce en hiver. Au contraire la souche américaine n'a pas été testée et s'est tout à fait adaptée à nos conditions climatiques. C'est donc cette souche que nous retrouvons maintenant naturellement dans nos jardins et qui pose des problèmes. Son comportement, sa prolificité et sa voracité en ont fait perdre le contrôle. Elle est désormais considérée comme nuisible pour de nombreuses espèces de coccinelles autochtones, dont elle envahit le territoire et qu'elle tend à éliminer. En

Grande-Bretagne, sept des huit espèces endémiques ont enregistré une baisse de moitié de leur population entre 2004 et 2012, selon le « Center for Ecology and Hydrology ».

Nous confirmons que sur la haie de Montesquieu et dans le reste du verger, alors que nous n'avons jamais fait d'apport de coccinelles, l'espèce la plus fréquente, et de loin, est bien l'*Harmonia axyridis*.

(Les espèces de coccinelles sont très nombreuses, avec des formes de consommation diversifiées (insectes, champignons...) à lire sur Wikipedia <http://fr.wikipedia.org/wiki/Coccinellidae>)

Référence : Jean-Louis HEMPTINNE, Alexandra MAGRO, Michael E.N. Majerus, *Les Coccinelles, description, mœurs, reproduction, cohabitation, observation...*, Paris, Delachaux et Niestlé, 2005, 192 p.

Syrphes

Le nombre d'espèces de syrphes est extrêmement élevé. Adultes, ce sont de bons pollinisateurs et leurs larves sont de bonnes consommatrices de pucerons. Certains d'entre eux sont totalement mimétiques, abeille, guêpe et même frelon. Alors pour ne pas les confondre, regardons leurs yeux, gros yeux de diptères et non pas d'hyménoptères et protégeons les.

Voir les sites : <http://syrfid.ensat.fr/> où est présentée une cartographie interactive des syrphidae et une galerie photographique et syrphys.com

Les insectes de la haie

Quelques insectes de la haie de Montesquieu le 27 juin 2013



Araignées



Larve de syrphe

Adulte de syrphe



Œufs de coccinelles

Naissance de coccinelle



Première larve de Metcalfa pruinosa



Larve d'Harmonia axyridis souche américaine en train de manger une nymphe

Adulte souche américaine Harmonia axyridis



Ballet de larves de tenthrèdes



Adulte d'éphémère



Naissance de punaises

Larve punaise miride



Chrysope adulte